La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er SEPTEMBRE 1957 No 17

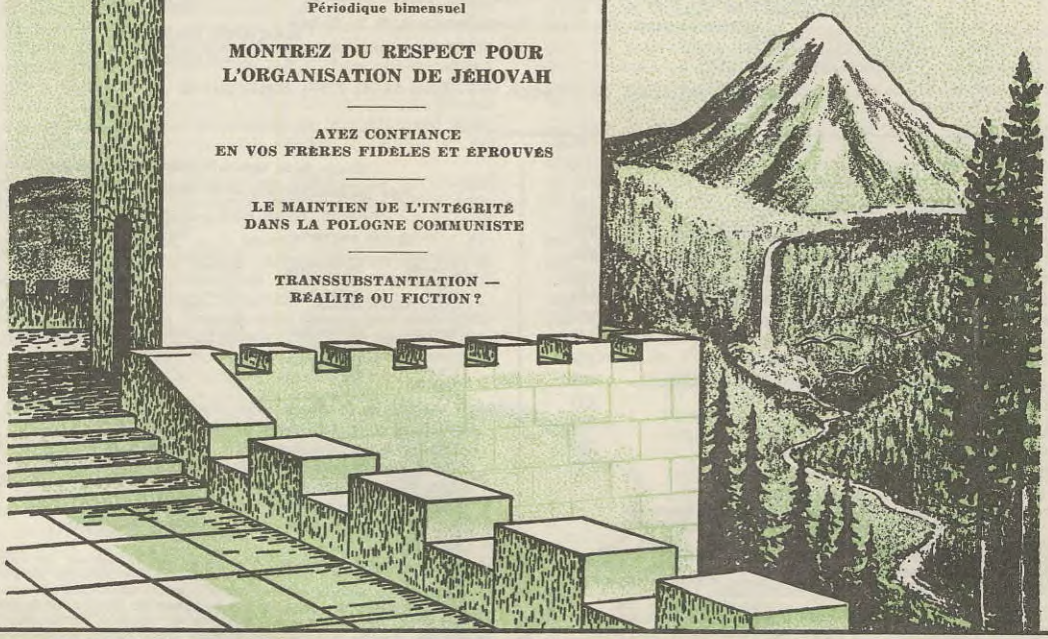
Périodique bimensuel

MONTREZ DU RESPECT POUR L'ORGANISATION DE JÉHOVAH

AYEZ CONFIANCE EN VOS FRÈRES FIDÈLES ET ÉPROUVÉS

LE MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ DANS LA POLOGNE COMMUNISTE

TRANSSUBSTANTIATION — RÉALITÉ OU FICTION?



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Comment je poursuis le but de ma vie	259
Des missionnaires convertissent des missionnaires	260
Montrez du respect pour l'organisation de Jéhovah	261
La mort pour avoir douté de la trinité	263
Ayez confiance en vos frères fidèles et éprouvés	264
Kidnappers ou ministres chrétiens?	266
Transsubstantiation — Réalité ou fiction?	267
Etes-vous affamé par rapport à la Bible?	268
Le maintien de l'intégrité dans la Pologne communiste	269
Questions de lecteurs	271
Communications	272
Textes quotidiens pour octobre	272
Eprouvez votre mémoire	272

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	- Version de Crampon 1905	Li	- Version de Liénart
AS	- American Standard Version*	LXX	- The Septuagint Version*
AT	- An American Translation*	MM	- Les Moines de Maredsous
Cr	- Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	- James Moffatt's Version*
		NC	- Nouvelle Bible Crampon 1952
Ds	- Version de J.-N. Darby	NW	- New World Translation*
Dy	- Catholic Douay Version*	Bo	- J.-B. Rotherham's Version*
GV	- Glaire & Vigouroux	RS	- Revised Standard Version*
Jé	- Bible de Jérusalem	Sy	- Version Synodale
KJ	- King James Version*	Yg	- Robert Young's Version*
La	- Version de Lausanne		

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 050 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Malayâla	Tamoul
Allemand	Hollandais	Birman	Ourdou	Turc
Anglais	Ilocano	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Arabe	Indonésien	Chinois	Polonais	Xosa
Cébu-Visayan	Italien	Civemba	Portugais	Yorouba
Chishona	Japonais	Coréen	Russe	Zoulou
Cinyanja	Norvégien	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Danois	Slovène	Ibo	Siamois	
Espagnol	Suédois		Silozi	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 962.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LV | 1er septembre 1957 | № 17

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par Doris Monroe

DEUX événements avaient marqué ma croissance spirituelle avant que je choisisse finalement comme carrière de ma vie celle de pionnier. Le premier, c'était d'avoir contribué à apporter la vérité à une ancienne camarade d'école de ma sœur. Bien que chez elle on s'y opposât, elle se mit à venir aux réunions avec nous. En l'aidant, nous édifiâmes véritablement notre propre foi.

Voici le second événement: Vers cette époque, des pionniers spéciaux furent envoyés dans notre banlieue, près de Chicago. Les réunions furent organisées dans une maison particulière et le soir on entreprit le travail avec les brochures. Quelle émotion pour nous d'emmener notre première proclamatrice dans le service! En dépit d'un entraînement très limité à l'époque, elle persévéra, se fit bientôt immerger et devint notre sœur spirituelle. Ce fut le début d'une étroite amitié qui se traduisit par dix années de participation commune au service de pionnier, aux études à Galaad et au service dans un pays étranger.

Quand les pionniers spéciaux s'en allèrent, je commençai ma première étude avec une petite femme d'un certain âge. Elle n'avait qu'une instruction élémentaire, c'est pourquoi elle apprit avec difficulté, mais bientôt elle assista aux réunions. Un soir que nous étions assemblés pour le travail avec les périodiques dans les rues, elle vint aussi, l'ayant entendu annoncer et désirant vivement y participer.

Les fréquentes lettres de la Société demandant des pionniers semblaient nous être adressées. Bien que des obstacles fussent sur notre sentier, ils semblaient s'évanouir quand nous réfléchissions aux privilèges de service dont nous avions profité. Aussi, au cours de l'été 1943, trois d'entre nous décidèrent d'être pionniers et de commencer le 1er janvier 1944. Cette première année passa très rapidement. Pendant l'été, nous fûmes heureuses d'assister comme pionniers à notre première assemblée à Buffalo. En décembre vint une lettre de la Société nous invitant à devenir des pionniers spéciaux. Nous acceptâmes, et finalement reçûmes notre attribution de service. Nous devions remplacer à Washington, Iowa, un couple appelé à Galaad. Après avoir vécu à Chicago, cette ville de l'Etat de Iowa, de 5000 habitants, nous parut excessivement petite; le contraste était écrasant. C'était en mars 1945. Nous étions arrivées sous une pluie torrentielle, n'avions pas les noms des personnes de bonne volonté et ne savions où loger, si ce n'est à l'hôtel. Le lendemain, le soleil brillait et, avant le soir, nous avions trouvé un logement. Nous étions enfin prêtes à travailler dans notre premier territoire spécial.

Nous n'avons malheureusement ni formé de groupe ni trouvé un grand intérêt. Des pionniers spéciaux avaient auparavant travaillé ce territoire et rencontré peu d'intérêt. Mais, environ deux mois avant leur départ pour Galaad, le couple avait remis une brochure à une femme qui accepta la vérité. Elle nous accompagnait maintenant de porte en porte et étudiait avec nous *La Tour de Garde* le dimanche. Bien que n'ayant pas de groupe, nous essayions d'en observer le programme et notre appréciation du rôle essentiel qu'il joue dans la vie d'un chrétien ne cessait de croître.

En août 1945, nous nous rendîmes dans un territoire plus vaste, à Ottumwa, Iowa. Dans cette ville de 40 000 habitants, nous fûmes heureuses de nous associer de nouveau avec un groupe. Un mois après notre arrivée, la sœur de Washington nous écrivit qu'une des personnes de bonne volonté qui lui avait été confiée était maintenant dans la vérité. Nous pouvions à peine y croire, mais quelques semaines plus tard, toutes les deux vinrent passer une journée avec nous dans le service, à Ottumwa.

Notre séjour à Galaad approchait. La huitième classe, à laquelle nous étions assignées, commençait après l'assemblée de Cleveland de 1946. Quelle émotion de faire partie de cette première classe internationale, d'entendre parler de l'Inde, de l'Afrique, de la Finlande, de l'Irlande et d'autres pays! Un soir où l'on relatait des expériences, un frère finnois nous parla de celles d'un frère qui eut à faire face au peloton d'exécution dans un camp de prisonniers. Puis il nous montra ce frère, l'un de nos camarades d'études. Un autre moment impressionnant fut celui où, un soir, les frères étrangers reçurent leur attribution de service pour la Chine, l'Afrique, les Philippines, les îles Fidji, Malte, pour ne citer que quelques-uns des pays où ils s'en iraient. Tous parlaient à la fois; les salles retentissaient d'éclats de rire. Nous autres aspirions aussi à recevoir nos attributions. Finalement, le jour de la remise des diplômes vint, et nous nous quittâmes, nous demandant quand nous serions réunis de nouveau.

Notre trio s'était augmenté; quatre d'entre nous furent désignées pour travailler avec l'un des groupes de la ville de New-York. Les mois s'écoulèrent, illuminés par un voyage en août à travers le continent vers Los Angeles où l'assemblée avait lieu. Nous nous étions à peine remises au travail, à New-York, quand nous fûmes appelées à Philadelphie afin de participer pendant deux mois au service précédant l'assemblée. Tandis que nous y étions, nous reçûmes notre attribution pour l'étranger. Toutes bouleversées, nous déchirâmes l'enveloppe, l'une d'entre nous faisant remarquer que nous irions peut-être au Chili, c'était le plus loin. Et c'était bien le Chili!

Parties en bateau de New-York, dix-sept jours plus tard, nous arrivions à Valparaiso, notre premier territoire. Cette ville peu commune, la deuxième du Chili, est construite sur quarante collines, chacune portant un nom. A notre arrivée, il y avait un groupe, très petit. Souvent une seule

personne assistait aux réunions en dehors des missionnaires. Pendant la première année, notre grosse difficulté fut la langue. Quand nous présentions notre court témoignage préparé à l'avance, la maîtresse de maison nous parlait, à une vitesse vertigineuse, nous semblait-il, employant des mots qui nous paraissaient excessivement longs. Mais peu à peu nous nous mîmes à déchiffrer les mots et à les employer nous-mêmes. Tous se montraient remarquablement patients avec nous. Je m'étonnais toujours qu'ils pussent se retenir de rire à certaines de nos fautes amusantes; cependant, ils nous corrigeaient en gardant leur sérieux. Plusieurs mois après, ils rirent avec nous car ils avaient à peine compris, nous dirent-ils, un mot de ce que nous leur avions dit la première fois. Cependant, certaines des personnes que nous visitâmes cette première année-là sont maintenant des proclamateurs.

La visite de frère Knorr au Chili en mars 1949, et notre merveilleuse assemblée de Santiago qui se tint alors, avec une assistance maximum de 450 personnes, sont de délicieux souvenirs. Cinq ans plus tard, quand il revint, l'assistance s'élevait à plus d'un millier. Quand nous arrivâmes au Chili, la moyenne des proclamateurs était de 200. Cette année nous avons dépassé la cote de 1200. Les progrès semblent parfois lents lorsqu'on les considère de jour en jour, mais lorsque nous jetons un regard rétrospectif sur les années passées, les résultats sont encourageants.

En janvier 1950, nous fûmes envoyées dans la capitale du Chili, Santiago. Six mois plus tard, seize d'entre nous partaient pour l'assemblée du Yankee Stadium. On ne peut décrire à quel point ce fut émouvant de se trouver là, de recevoir de nouveaux instruments à utiliser dans le service, à notre retour, quand nous nous remettrions au travail. Au cours des trois années suivantes, notre groupe ne cessa de s'accroître. C'était encourageant de voir les proclamateurs parvenant à la maturité. Mais il y avait aussi des déceptions quand des intéressés manifestaient un vif intérêt pendant un moment, puis s'en allaient l'un après l'autre. Ici, pour beaucoup, l'amour de la vérité n'est pas assez fort pour apporter un changement dans leur vie privée. Les principes de la morale ne sont pas très élevés et la tendance naturelle est d'adopter une ligne de conduite facile dans la vie. Malgré cela, il en est qui laissent la vérité prendre la première place dans leur vie. Contribuer à aider ces personnes est un grand privilège.

Yankee Stadium, 1953. Nous y allâmes en avion affrété. Pour tous les délégués chiliens, l'un des grands moments de l'assemblée fut la remise du diplôme de Galaad au premier missionnaire du Chili. Il était entré en contact avec une missionnaire au cours des premiers mois qu'elle passa dans ce pays. Nous étions aussi très heureuses de bavarder au Yankee Stadium avec nos camarades de classe servant dans différentes parties du monde, de les entendre parler de leur travail; il était tout à fait évident que chacun considérait sa tâche comme la meilleure. Tous nous étions d'accord pour reconnaître que nous ne voudrions pas retourner dans notre premier territoire de pionnier.

A mon retour au Chili, je fis une visite complémentaire chez une abonnée à *La Tour de Garde*. Elle me dit avoir prêté les périodiques à une amie intéressée. Rendant visite à cette amie, je la trouvai fort absorbée par la vérité. Nous commençâmes à étudier et, après quelques mois, elle m'accompagnait dans le service et fut baptisée à l'assemblée suivante. Une autre intéressée, qui avait commencé à aller avec moi de porte en porte, me demanda de l'accompagner chez une de ses amies à qui elle avait rendu témoignage. Nous avons placé une série de trois livres, une Bible et obtenu un abonnement à *La Tour de Garde* à la première visite, et la semaine suivante, une étude fut commencée. Maintenant, elle est prête à aller avec nous dans le service.

Le service du Royaume est la seule activité qui vaille la peine d'être accomplie car il apporte le plus grand des bonheurs, non seulement aux autres mais à nous-mêmes. Récemment, je m'en suis rendu compte avec force quand ma sœur, avec laquelle j'avais été pionnier pendant dix ans, fut tuée brutalement, quelques mois après être allée en Afrique afin d'épouser un autre missionnaire et poursuivre dans ce pays le service à plein temps. Vraiment rien n'a pu me soutenir davantage dans cette douleur que d'avoir mes jours remplis dans le service, poursuivant le but de ma vie, portant aux brebis la nouvelle réconfortante du glorieux monde nouveau qui arrive. Quand je considère mes douze années de service de pionnier, je trouve qu'elles ont été vraiment les années les plus riches de ma vie. C'est avec joie que je regarde vers les privilèges des douze prochaines années et des innombrables années qui leur succéderont.

Des missionnaires convertissent des missionnaires

L'ERYTHRÉE est un pays qui se trouve au nord de l'Ethiopie et lui est rattachée. La lettre suivante nous est parvenue récemment d'un couple de missionnaires américains de la Watch Tower:

« Nous avons beaucoup d'études bibliques ici et quelques-unes vont très bien. Nous étudions entre autres avec trois instituteurs de la Mission suédoise qui depuis cinq mois s'instruisent deux fois par semaine et ont exprimé le désir de se faire baptiser. Ils ont déjà pris part à la proclamation de maison en maison et rendent continuellement témoignage à leurs amis. En qualité d'instituteurs de la Mission, ils prêchent dans leur église à tour de rôle, en tigrinia, la langue des indigènes. Ceux qui dirigent la Mission ne se sont pas donné la peine d'apprendre la langue du pays.

» Lorsque vint le tour de l'un de nos nouveaux frères de prêcher, il prépara un sermon sur le monde nouveau et dénonça les faux enseignements qui disent que la terre sera consumée par le feu et que toutes les bonnes personnes iront au ciel. Les indigènes écoutèrent comme ils n'avaient jamais écouté avant. De temps en temps, lorsqu'un faux enseignement fut dénoncé, ils applaudirent, mais les dirigeants de la Mission n'en savaient pas plus long pour autant, puisqu'ils ne comprenaient pas la langue. Ils étaient fiers d'avoir formé un excellent instituteur! Mais leur fierté fut de courte durée car le lendemain ils furent informés que le sermon reposait sur ce qui avait été publié dans *La Tour de Garde*, « *Que Dieu soit reconnu pour vrai* » et d'autres écrits analogues.

» La visite d'un directeur venu de Suède porta les choses à leur comble. Il convoqua tous les instituteurs pour une réunion spéciale et pria tous ceux qui avaient étudié avec les témoins de Jéhovah de lever la main. Presque tous l'avaient fait, ce qui le rendit furieux. Il leur fit promettre de ne plus aller chez les témoins de Jéhovah et presque tous consentirent. Le lendemain soir, une nouvelle réunion spéciale fut convoquée pour exercer une pression sur ceux qui avaient refusé de renoncer à leurs études avec les témoins de Jéhovah; tous sauf cinq fléchirent.

» On pria ces cinq de rester après le départ des autres et pendant trois heures on discuta des enseignements de la Bible. Les nouveaux frères défendirent habilement l'adoration de Jéhovah à chaque point soulevé. Le directeur se laissant souvent emporter et se mettant à crier, ils lui rappelèrent à plusieurs reprises: « Les témoins de Jéhovah ne crient jamais si nous ne sommes pas d'accord avec eux. Ils ouvrent tout simplement leur Bible et nous montrent en quoi nous avons tort. »

» Il se mit particulièrement en colère lorsqu'il apprit qu'ils avaient été prêcher ces choses de maison en maison. A son avertissement qu'ils devraient ou renoncer aux enseignements des témoins de Jéhovah ou perdre leur emploi, trois lui répondirent: « Ni vous, ni la perte de notre emploi, ni rien d'autre ne peut nous séparer de Jéhovah. » Cela jeta le directeur dans la consternation, car il était sûr qu'ils céderaient.

» Le résultat fut qu'on leur dit qu'ils pouvaient garder leur poste d'instituteur de la Mission et qu'on ferait des efforts pour leur faire voir leurs égarements. Ils dirent à leur directeur qu'ils feraient leur travail consciencieusement, mais qu'ils ne pourraient plus enseigner ce qu'ils savaient être des doctrines fausses. On décida donc qu'ils enseigneraient tout sauf la religion, dont d'autres seraient chargés. Pour eux, ce fut une vraie victoire. »

MONTREZ DU RESPECT pour L'ORGANISATION DE JEHOVAH

« Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. » — Prov. 6: 20, 23.

LES enfants de la chrétienté sont les enfants du présent monde, dont la chrétienté fait partie intégrante. Ces enfants ont une lampe, la Bible, multipliée en centaines de millions d'exemplaires et traduite en de nombreuses langues, mais cette lampe ne leur donne pas sa lumière. Pourquoi? Parce que le père de ce monde et sa postérité, la « chrétienté », ont obscurci les esprits pour qu'ils ne voient pas briller la lampe. De plus, ils ont fait perdre à leurs enfants toute appréciation pour cette lumière et les laissent errer dans les ténèbres. Même la lampe qu'ils portent, aussi voilée qu'elle soit, leur aurait été arrachée si une main plus puissante ne l'avait empêchée. Telle est l'image des enfants de la chrétienté. — II Cor. 3: 15; 4: 4, 6.

[2] Quel contraste quand on regarde les enfants de la société du Monde Nouveau! Ils portent aussi une lampe, la même d'ailleurs, la Parole de Dieu écrite. Car il est écrit dans Psaume 119: 105: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » Comment se fait-il qu'ils ont de la lumière, alors que les enfants de la chrétienté sont dans l'obscurité? Les deux groupes ont la même lampe, la Bible. Où est la différence? C'est parce que les témoins regardent avec le visage non voilé l'éclatante Parole du Père céleste et qu'ils acceptent l'enseignement lumineux de son organisation mère. Il est écrit dans Proverbes 6: 20, 23: « Mon fils, garde les préceptes de ton père, et ne rejette pas l'enseignement de ta mère. Car le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière, et les avertissements de la correction sont le chemin de la vie. »

[3] Il est fait mention de deux choses ici: les préceptes ou commandements du père et l'enseignement ou loi de la mère. Puis le proverbe explique que le commandement du père est une lampe mais que la lumière vient aussi de l'enseignement ou loi de la mère. Le monde est plein d'exemplaires de la Bible, le livre qui renferme les préceptes divins. Pourquoi les gens ne savent-ils pas alors quel chemin emprunter? Parce qu'ils n'ont pas l'enseignement ou loi de la mère, lequel est lumière. Jéhovah Dieu a pourvu à sa sainte Parole écrite à l'intention de tous les hommes. Ce livre contient tout ce qui est nécessaire pour marcher sur le chemin de la vie. Mais Dieu n'a pas voulu que cette Parole parle indépendamment ou répande des vérités vitales par elle-même. Sa Parole dit: « La lumière est semée pour le juste. » (Ps. 97: 11). C'est par son organisation que Dieu pourvoit à cette lumière qui, selon le proverbe, est l'enseignement ou loi de la mère. Si nous désirons marcher à la clarté de la vérité, il nous faut non seulement reconnaître Jéhovah Dieu pour Père mais aussi son organisation pour mère.

[4] Certains qui se disent chrétiens et revendiquent Dieu pour Père prétendent marcher avec Dieu seul, lequel dirigerait personnellement leurs pas. De telles personnes n'abandonnent pas seulement l'enseignement ou loi de la mère mais ils jettent littéralement la femme de Dieu à la rue. La vérité divine n'est pas pour eux. En Israël Jéhovah ordonna l'obéissance envers les parents. « Honore ton père et ta mère », dit le cinquième commandement du Décalogue (Ex. 20: 2–17; Deut. 5: 16). La récompense de l'obéissance était une longue vie; la désobéissance était sanctionnée par la mort. « Si un homme a un fils indocile et rebelle, n'écoutant ni la voix de son père, ni la voix de sa mère, et ne leur obéissant pas même après qu'ils l'ont châtié... (alors) tous les hommes de sa ville le lapideront, et il mourra. » (Deut. 21: 18–21). Pareils honneur et obéissance ne devaient pas seulement revenir aux parents mais aussi aux hommes d'influence, aux anciens, en Israël. Pour avoir manqué de respect envers Elisée, le prophète de Jéhovah, une bande de jeunes délinquants s'attira le malheur (II Rois 2: 24). Aujourd'hui également Dieu réclame de ses enfants l'obéissance, l'honneur et le respect. Ces choses doivent être rendues non seulement au Dieu vivant mais aussi à son organisation femme.

1. Qui sont les enfants de la chrétienté? Quelle est leur condition?
2. De quelle manière significative les enfants de la société du Monde Nouveau diffèrent-ils de la chrétienté?
3. Qu'est-il exigé de ceux qui désirent recevoir la lumière de la Bible?
4. Dans quelle mesure les Israélites devaient-ils honorer leurs père et mère? Dans quelle mesure les chrétiens le doivent-ils aujourd'hui?

IDENTIFICATION DE L'ORGANISATION MÈRE

[5] La mère véritable des chrétiens n'est pas et ne peut être une organisation terrestre. Pour faire ressortir ce fait, Paul met en opposition la condition des Juifs selon la chair et celle des Juifs spirituels ou chrétiens, disant: « La Jérusalem d'en haut est libre, c'est notre mère. » (Gal. 4: 26). Ensuite il fait une citation d'une prophétie d'Esaïe. Si nous nous reportons à cette prophétie au cinquante-quatrième chapitre d'Esaïe, nous apprendrons par le contexte l'identité de celle qui est appelée « notre mère ». Les versets cinq et six disent: « Car ton créateur est ton époux: (Jéhovah) des armées est son nom; et ton rédempteur est le Saint d'Israël... Car l'Eternel te rappelle comme une femme délaissée et au cœur attristé. » De cette façon Paul identifie la femme de Jéhovah avec son organisation universelle invisible, la mère du Christ et de ses cohéritiers.

[6] Quelle est alors la relation existant entre cette femme céleste et l'organisation théocratique visible de la société du Monde Nouveau? A qui revient notre respect? Nous irons de nouveau chercher la réponse dans la prophétie d'Esaïe. Le chapitre soixante-six, verset sept, décrit la naissance d'un enfant mâle, le gouvernement royal, avec Jésus-Christ, le principal des enfants de Sion, comme Roi au ciel. Cela se passa en 1914. Puis au verset huit il est dit: « Un pays peut-il naître en un jour? Une nation est-elle enfantée d'un seul coup? A peine en travail, Sion a enfanté ses fils! » Cela annonce la naissance d'autres fils, mais cette fois sur la terre. Cela arriva en 1919. Le pays qui est né est la condition restaurée sur la terre du reste oint de Jéhovah, cela en une société d'un Monde Nouveau; c'est une condition libre pour le culte de Dieu et pour le service théocratique. La nouvelle nation est le reste de l'Israël spirituel délivré de Babylone et maintenant sous le Royaume nouveau-né établi. Les membres de cette nation habitent le pays théocratique sur la terre, la condition rétablie, délivrée, du reste des cohéritiers du Christ. Puisque les enfants de la Sion d'en haut ont une destination céleste pour régner avec Jésus-Christ, ils deviennent également une partie de l'organisation universelle qui est la femme de Dieu et ils formeront avec Jésus la cité capitale de cette organisation. Ainsi la femme de Dieu, la Sion ou Jérusalem d'en haut, est son organisation universelle, avec cent quarante-quatre mille et un membres appelés à former la cité capitale comme un gouvernement d'enfant mâle, mais cela tout en étant la partie

5. Comment Paul identifie-t-il la véritable mère des chrétiens?
6. a) Quelle est la relation existant entre la « Jérusalem d'en haut » et la société du Monde Nouveau, ainsi que l'indique Esaïe 66: 8? b) Dans quelle autre relation doivent-ils être introduits?

principale de la même organisation universelle. Ces enfants, Jésus-Christ et les 144 000, sont des individus formant la ville capitale, l'organisation royale, l'« épouse » du Christ étant la nouvelle Jérusalem. Cependant les 144 000 enfants engendrés de l'esprit, avec Jésus-Christ leur Tête et toutes les créatures angéliques invisibles, forment l'organisation universelle de Dieu, sa femme. De même que les enfants qui naissaient à Jérusalem devenaient résidents de cette ville, de même les 144 000 enfants spirituels de Sion sont engendrés pour devenir une partie de l'organisation universelle et en même temps sa capitale avec Jésus-Christ.

[7] Etant si étroitement associée avec l'organisation mère, l'« épouse » du Christ allait certainement ressembler à sa mère sous tous les rapports, comme le feraient sur terre les chrétiens destinés à être mariés au Christ. Ceux-ci serviraient comme ses représentants et seraient par conséquent aisément reconnaissables comme le canal visible de communication parce qu'ils se conformeraient aux conditions divines. Il devient très clair que les prétendues Eglises de la chrétienté ne peuvent être la véritable organisation fille de Sion. Elles n'ont aucune ressemblance avec la femme de Dieu. S'étant détachées de la véritable organisation, elles ne sont plus organisées de la manière apostolique mais présentent des formes diverses: forme démocratique, synodale, etc. Toutes ces formes ne sont pas autorisées, développent l'égoïsme et l'ambition. N'étant pas ses enfants, tous ces systèmes s'opposent à la « mère » des vrais chrétiens et luttent ainsi contre Dieu et son Roi, Jésus-Christ, qui est le membre principal de l'organisation universelle de Jéhovah. — Ps. 2.

[8] L'Eglise de Dieu, la fille de Sion, n'est pas conçue ni développée par les hommes. Paul a déclaré nettement: « Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs »; et il en est ainsi dans toute la disposition visible. (I Cor. 12:18, 28). Ensuite Paul montre dans sa lettre aux Ephésiens que le canal de Dieu est consolidé et édifié par ceux que Jésus-Christ a donnés comme « dons en hommes », et l'apôtre ajoute ces paroles pour éclaircir la question et montrer comment cela s'accomplit: « Et il a donné les uns comme apôtres, d'autres comme prophètes, d'autres comme missionnaires, d'autres comme pasteurs et instructeurs, en vue de la formation des saints pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ. » (Eph. 4:8, 11, 12, *NW*). Il ressort de ces paroles que tous dans l'assemblée devaient être ministres, et c'est à ce corps de ministres en tant qu'« esclave fidèle et prudent » que Jésus a promis de confier tous les intérêts de son royaume. Une telle structure correspond à l'organisation théocratique au ciel; et aujourd'hui, depuis 1919 et l'enfantement du reste des enfants de Sion, elle réalise ces paroles d'Esaïe: « Alors le roi (Jésus-Christ) régnera selon la justice, et les princes gouverneront avec droiture. » — Es. 32:1.

[9] Ayant été fondé selon la justice, ce canal visible doit être maintenu selon le même principe élevé. Une guérison et une restauration de cette organisation, cela hors de l'apostasie dégradante où avaient sombré les chrétiens de nom après la mort des apôtres, avaient été annoncées. « Au lieu de l'airain je ferai venir de l'or, au lieu du fer je ferai venir de l'argent, au lieu du bois, de l'airain, et au lieu des pierres, du fer; je ferai régner sur toi la paix, et dominer la justice. » (Es. 60:17). Tel est l'ordre théocratique que Jésus commença à instituer parmi ses disciples et qui devait, ainsi qu'il le montra, se maintenir en dépit des individus. Sa détermination de garder la pureté de l'organisation qui devait rester attachée aux principes de droiture se manifesta par la mesure qu'il prit en excluant un des douze apôtres primitifs. Il est très clair donc que la position de quelqu'un dans l'organisation n'est pas une sauvegarde, et ce fait exclut positivement toutes les fausses affirmations faites par les conducteurs méchants et adultères des organisations « filles » illégitimes de la chrétienté. Elles sont en dehors de l'organisation de Dieu et il n'y a pas de lumière en elles.

7. Comment peut-on identifier la véritable organisation fille? Tous présentent-ils ces signes identificateurs?
8. Comment et par qui l'organisation fille est-elle enfantée comme Eglise de Dieu? Comment devient-elle le canal de Dieu?
9. Quelle restauration promise du canal de Dieu exclut les fausses affirmations de la chrétienté lorsqu'elle se prétend être enfant de Dieu?

APPRÉCIATION DE LA LUMIÈRE

[10] L'enseignement ou loi de notre mère n'est pas la lumière d'une organisation terrestre, lumière procédant d'une « interprétation infaillible », celle par exemple que revendique la Hiérarchie romaine. La source de cette lumière doit être le trône du vrai Dieu et la lumière est envoyée par son Fils, le premier-né des enfants de Sion, le Roi de la ville capitale. Et le véritable canal sur la terre serait la nation de ses cohéritiers qui aujourd'hui occupent la condition théocratique restaurée comme noyau de ce pays-organisation. Cela éclaire la portée des paroles de Jésus concernant les « brebis » et les « boucs » dans la parabole de Matthieu 25:31–46. Comme ces enfants de Sion à destination céleste sont les frères du Christ sur la terre, Jésus pouvait dire aux brebis leur étant favorables: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » Avec quel profond respect nous faut-il donc regarder la femme de Dieu dans les cieux, mais aussi ses fils qui la représentent ici-bas! Notre sort est en nos propres mains. Si nous devenons « brebis » ou « bouc », cela est déterminé par notre façon d'agir à l'égard de l'organisation de Jéhovah.

[11] Parmi le peuple de Dieu on trouve des personnes peu pourvues en biens matériels. Il y en a qui n'ont pas la facilité de parole ou qui semblent manquer de ce que le monde appelle « les élégances sociales ». Feindre d'ignorer ces frères ou, ce qui pis est, les mépriser, c'est faire preuve d'un manque de respect pour l'organisation tout entière. Paul dit: « Méprisez-vous l'Eglise de Dieu, et faites-vous honte à ceux qui n'ont rien? » (I Cor. 11:22). Quelle démonstration de l'unité et de l'amour des frères dans la société du Monde Nouveau si ceux qui paraissent avoir un surplus de ces choses cultivaient l'amitié de ceux qui semblent en être dépourvus! Cela ne devrait pas se faire dans un esprit de condescendance, comme si l'action de donner n'allait que dans un sens, car souvent ceux qui semblent dépourvus de biens matériels abondent en biens spirituels. Beaucoup de ces derniers ont traversé des épreuves et des tribulations qui les ont vraiment rendus chers au cœur de Jéhovah. De telles personnes peuvent être semblables au fidèle Philippien dont Paul a écrit ceci: « Recevez-le donc dans le Seigneur avec une joie entière, et honorez de tels hommes. Car c'est pour l'œuvre de Christ qu'il a été près de la mort, ayant exposé sa vie. » (Phil. 2:29, 30). Même s'ils n'ont pas passé par de telles tribulations, tous dans l'organisation de Jéhovah sont chers à Dieu et mépriser l'un d'eux c'est mépriser Jéhovah lui-même ou douter de sa sagesse en appelant ce serviteur pour qu'il participe aux bénédictions qu'il déverse sur tous ceux qu'il aime.

[12] Quelques-uns de ceux qui sont associés à l'organisation visible de Dieu ne sont pas satisfaits de la lumière répandue sur la Parole divine par son canal. Ces personnes inclinent à faire des interprétations personnelles ou même essaient de « lire » dans *La Tour de Garde* des choses qui n'y sont pas et les propagent comme étant la vérité. Ou bien elles adoptent une conviction présentée comme fondée sur les Ecritures, par exemple des idées sur le régime alimentaire, la chronologie ou des choses semblables, et cherchent à faire des convertis parmi les enfants de Sion. Cela revient à dire que la voie de Jéhovah n'est pas droite ni suffisante et que *La Tour de Garde* n'est pas complète pour notre époque.

[13] Il y a encore ceux qui prennent de l'autorité et cherchent à « diriger » l'organisation. Il en est qui sont très subtils dans leurs desseins et qui cherchent à influencer le comité

10. Quelle est la source de la véritable lumière répandue sur les Ecritures? Comment est-il montré à qui doit aller notre respect?
11. De quoi fait-on preuve en feignant d'ignorer certains membres du groupe qui nous semblent dépourvus de telles ou telles qualités? Quelle attitude faut-il adopter envers de telles personnes?
12. Comment certains de ceux qui ne respectent pas l'organisation montrent-ils qu'ils ne sont pas satisfaits du canal de Dieu?
13. a) Comment certains cherchent-ils à « diriger » l'organisation?
b) Comment faut-il regarder les serviteurs, quels que soient leur âge ou leurs années dans la vérité?

du groupe en créant une sorte d'« opinion du groupe ». Ils font cela par de petites campagnes privées, avancent des opinions jusqu'à ce que d'autres en soient infectés, et parfois beaucoup de difficultés surgissent à propos de choses sans grande importance. Chercher à exercer une pression sur ceux qui occupent des charges ou essayer à avancer ses intérêts personnels ou ses opinions, cela est une forme d'action qui ne peut avoir cours parmi les serviteurs de Dieu qui pensent selon les principes du Monde Nouveau (Rom. 16:17, 18). Un enfant qui cherche à gouverner un foyer est un enfant indocile et mérite une correction. Même s'ils sont plus avancés en âge et en années de service, ceux qui inclinent à préférer leurs propres idées à celles préconisées par les serviteurs dans le groupe, devraient se demander ceci: « Peut-on comparer notre âge à celui de notre « mère » ou à l'éternité de notre Père? » Les serviteurs de groupe, quel que soit leur âge, occupent cette fonction par nomination théocratique et, dans l'exercice de leur charge, ils sont soutenus par l'expérience et l'autorité du comité directeur ou corps dirigeant, donc de l'organisation de Jéhovah tout entière. Si cela doit donner au serviteur la conscience du poids de sa responsabilité, cela devrait aussi faire comprendre au récriminateur qu'il s'oppose à une fonction représentant l'organisation « mère ». C'est pour cette raison que Pierre nous conseille en ces termes: « De même, vous qui êtes jeunes, soyez soumis aux anciens. Et tous, dans vos rapports mutuels, revêtez-vous d'humilité. » — I Pierre 5:5.

[14] Refuser d'agir ainsi revient à dire aux serviteurs de groupe ceci: « C'en est assez! car toute l'assemblée, tous sont saints, et l'Eternel est au milieu d'eux. Pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée de l'Eternel? » (Nomb. 16:3). Ce fut la voie suivie par Koré, Dathan et Abiram qui s'opposèrent à Moïse et à Aaron; les conséquences furent désastreuses. Jéhovah est au milieu de son peuple et répand d'abondantes bénédictions sur tous ceux qui s'acquittent fidèlement de leur mission. En même temps il a édifié son organisation théocratique et intronisé son Roi, lequel dirige les affaires de cette dernière avec ordre, de façon que ceux qui sont désignés comme « princes » et chargés de prendre des décisions en faveur de l'assemblée soient en mesure d'assumer cette responsabilité. Jéhovah et son Roi seront-ils contraints à bénir une disposition différente? L'assemblée ne sera pas laissée dans l'état que connut Israël quand « chacun faisait ce qui lui semblait bon » et que la nation subit beaucoup de revers. Comme nous pouvons être reconnaissants à Jéhovah de nous avoir protégés! Que chacun de nous continue à s'acquitter de la mission de prêcher cette bonne nouvelle du royaume et qu'il laisse le soin d'administrer les affaires de l'assemblée à ceux qui se sont vu confier cette responsabilité.

14. Pourquoi ne convient-il pas que chaque membre s'occupe des problèmes de direction de l'assemblée?

[15] Si l'unité de l'organisation doit être préservée, il est indispensable de reconnaître le comité directeur ou corps dirigeant et de respecter la position qu'il occupe parmi le peuple de Dieu. Telle est la voie suivie par les filiales disséminées dans le monde entier. Au lieu de faire de petites organisations indépendantes, elles soumettent les affaires importantes relatives à la ligne de conduite à suivre au comité directeur chargé des décisions, imitant ainsi la conduite de Paul lors de l'importante question de la circoncision et les fidèles assistants de Moïse dans l'assemblée chrétienne. — Actes 15:2; Ex. 18:26.

[16] Il ne s'agit pas ici de suivre aveuglément des hommes, chose contre laquelle Jésus mit en garde. Quand il a dit: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse », il faisait allusion à la voie d'infidélité suivie par les hommes de la fausse religion (Mat. 15:14). Il songeait aux hommes crédules d'Israël qui acceptaient leurs conducteurs sans autre recommandation que les éloges dont se couvraient ces guides aveugles. Il condamnait également à cette occasion les disciples aveugles des futurs conducteurs de la chrétienté, ceux qui ne discerneraient pas dans la Parole de Dieu les qualités requises des guides et qui ne suivraient pas ces derniers à cause de leurs œuvres. Cela souligne le fait que tous dans l'organisation de Jéhovah doivent être instruits de l'activité théocratique et formés pour les positions de responsabilité. Car son organisation est une société de ministres et non une hiérarchie. Quand un poste de serviteur est vacant il n'est pas occupé par quelqu'un du dehors, ayant une formation spéciale, mais par quelqu'un ayant développé les qualités nécessaires pendant son service régulier et qui a déjà démontré sa fidélité en s'acquittant de responsabilités. C'est pour cette raison que chacun dans l'organisation apprend la procédure théocratique et aspire à la position de surveillant, non en recherchant par ambition à prendre la fonction d'un frère qui fait fidèlement son service, mais en s'efforçant d'acquérir par application spirituelle les qualités requises qui lui permettront d'assumer fidèlement une telle responsabilité si elle lui échoit. — Jacq. 3:1; I Tim. 3:1–13.

[17] L'une des qualités remarquables des vrais surveillants est l'humilité. C'est donc pour notre progrès spirituel que Pierre a écrit: « A cause du Seigneur soumettez-vous à toute création humaine: soit à un roi (c'est-à-dire Jésus-Christ) comme étant supérieur ou aux gouverneurs (c'est-à-dire ses représentants visibles, les « princes ») comme étant envoyés par lui pour infliger le châtiment aux malfaiteurs et pour approuver ceux qui font le bien. » — I Pierre 2:13, 14, *NW*.

15. Quel exemple relatif à l'organisation de Jéhovah est donné par toutes les filiales du monde?
16. En quel sens le respect pour l'organisation n'est-il pas un attachement aveugle aux hommes?
17. Pourquoi la vraie soumission est-elle si importante pour le ministre théocratique?

LA MORT POUR AVOIR DOUTÉ DE LA TRINITÉ

Quand un article de *La Tour de Garde* déclara il n'y a pas longtemps que des personnes furent mises à mort pour avoir douté de la trinité, plus d'un lecteur s'informa à ce sujet. Naturellement, l'histoire médiévale est pleine de récits concernant des milliers de Juifs, mis à mort pour avoir refusé d'accepter la trinité. Particulièrement remarquable est le cas de Servet que Calvin fit brûler lentement au poteau pour avoir nié la trinité.

Mais il n'est pas nécessaire de remonter si loin, car une loi fut votée le 21 avril 1649, dans l'Etat de Maryland, ou plutôt la colonie de Maryland, qui entre autres choses, déclarait: « Par cette Loi, 1° le blasphème contre Dieu, en niant que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, en niant la Sainte Trinité, ou la divinité de l'une quelconque des trois personnes, etc., devait être puni de mort, et les terres et les biens du Lord propriétaire devaient être confisqués. » Oui, il y eut un temps, sur le continent américain, non pas simplement dans l'Europe médiévale, où nier la trinité signifiait la mort.

AYEZ CONFIANCE EN VOS FRERES FIDELES ET EPROUVES

« Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis. » — Héb. 13:17, *NW*.

ON RECONNAÎT à sa conduite l'éducation que l'enfant reçoit au foyer. L'histoire de la société du Monde Nouveau dénote l'excellente instruction reçue par la grande organisation mère d'en haut. Une opposition ouverte au sein de la société du Monde Nouveau est chose très rare. Mais ne cédons pas au contentement de nous-mêmes. La plupart des enfants aiment leurs parents, n'est-ce pas? Cela ne veut pas dire qu'ils ne leur manquent jamais de respect. Même les enfants les mieux élevés commettent de petites offenses, et les enfants qui désobéissent à leurs parents doivent être corrigés. Entendez-vous encore votre mère vous dire: « Attends le retour de ton père! »? Et n'oubliez pas ce proverbe: « Les corrections de la discipline sont le chemin de la vie. » Ainsi quand nous sommes châtiés par notre Père céleste par l'entremise de son organisation, c'est pour nous former et nous aider à grandir et à devenir des chrétiens mûrs faisant honneur à leur Père et à leur mère. Notre Père tient notre mère responsable de la formation qu'elle nous donne et c'est pourquoi Paul écrivit: « Obéissez à ceux qui vous dirigent et soyez soumis, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte, afin qu'ils fassent cela avec joie et non en gémissant, car cela vous serait préjudiciable. » — Héb. 13:17, *NW*.

[2] C'est pour cette raison que Paul recommanda à Tite chargé de la surveillance de certains groupes ceci: « Continue à leur rappeler d'être dans la soumission et obéissants aux gouvernements et aux autorités comme à des dirigeants, d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne parler mal de personne, de ne pas être querelleurs, d'être raisonnables, montrant pleine douceur envers tous les hommes. » (Tite 3:1, 2, *NW*). Assurément être « prêts à toute bonne œuvre » signifie aussi se conduire en dehors de l'organisation d'une manière qui ne jette aucun opprobre sur le beau nom de notre Père et de notre mère. Notre vie ne nous appartient plus, elle est à Dieu qui nous a achetés avec le sang de Jésus-Christ. Nous sommes par conséquent soumis à Dieu par Jésus-Christ, le membre principal de l'organisation femme de Dieu, laquelle est notre mère. Ainsi donc, tout comme les parents sont connus par leurs enfants, jeter l'opprobre sur la société du Monde Nouveau c'est outrager Jéhovah, Jésus-Christ et notre mère.

[3] Paul dit encore « de ne parler mal de personne ». La langue bavarde présente notre mère sous un jour défavorable. Comment cela? Parce que notre frère fait partie de la société du Monde Nouveau et si nous parlons mal de lui cela revient à parler contre le Christ, le principal membre de l'organisation mère. Supposons que notre frère ait fait quelque chose de mal. En exposant sa nudité et sa honte à autrui, ajouterez-vous au respect dû à notre mère? Dans Matthieu vingt-cinq Jésus-Christ a dépeint deux classes. A laquelle des deux une telle action est-elle propre? A la classe des « brebis » ou à celle des « boucs », à ceux qui l'ont nourri et vêtu ou à ceux qui l'ont laissé nu? La langue bavarde fait pire que de ne pas tenir compte d'une nécessité spirituelle, car à cette nécessité elle ajoute l'opprobre et la honte. Si vous pensez qu'un des enfants de notre mère mérite une correction, ne la lui infligez pas par derrière, avec votre langue. Soumettez l'affaire selon l'ordre prescrit à notre Père par son organisation et laissez-lui le soin d'administrer la correction jugée nécessaire. Telle est la voie qui démontre le respect. Si vous ne le faites pas, vous risquez de vous comporter comme la classe des « boucs »!

[4] Paul dit aussi « de ne pas être querelleurs ». Avez-vous remarqué que certains enfants sont toujours prêts à se battre? Rien de ce que font leurs compagnons ne leur plaît et tout ce qu'ils disent est débité d'un ton autoritaire? Aimez-vous un tel comportement chez les enfants? Assurément non. Pourquoi alors imiter ces caractères? Pourquoi être toujours prêt à chercher querelle pour la moindre contrariété? Qui veut être un jeune délinquant dans la société du Monde Nouveau?

SOUMISSION D'UNE MANIÈRE PRATIQUE

[5] Paul recommande « d'être raisonnables », c'est-à-dire d'essayer de comprendre la manière théocratique de faire les choses et de s'y conformer. Il y a certaines choses survenant dans l'organisation qui échappent peut-être à notre compréhension. Les serviteurs peuvent adopter une ligne de conduite que nous pensons mauvaise. L'attitude déraisonnable serait de nous livrer à la critique. Il est possible, et c'est généralement le cas, que nous ne connaissons pas tous les éléments de l'affaire; mais l'esprit déraisonnable ne s'y arrêtera pas un instant. Il en déduira sur-le-champ que cette ligne de conduite est mauvaise simplement parce qu'il ne la comprend pas. Peu d'entre nous comprennent les faits de la physique nucléaire, n'est-ce pas? Mais la bombe à hydrogène prouve que les conclusions de ses inventeurs sont réelles, solides. Nul d'entre nous ne demandera à ce qu'on fasse exploser une bombe thermo-nucléaire dans sa cour simplement parce qu'il n'en comprend pas les principes. Cependant une attitude déraisonnable, irrespectueuse au sein de la famille de Dieu peut entraîner des conséquences aussi désastreuses que l'explosion d'une bombe à hydrogène.

[6] Est-ce vraiment aussi grave que cela? Réfléchissez un instant. Considérez ce qui arriva à Saül pour sa désobéissance. La négligence avec laquelle il s'acquitta de son attribution théocratique qui devait glorifier la parole et le nom de Jéhovah lui attira une juste condamnation de la part de Samuel, représentant de Jéhovah (I Sam. 15:1–3, 11, 22, 23). Ne pas tenir compte des conseils issus du siège central ou des serviteurs du groupe local est un signe de négligence et un manque de respect à l'égard des autorités théocratiques. Nous pouvons nous dire que certaines instructions ne s'appliquent pas à nous et faire des restrictions mentales quant à l'opportunité de les mettre en application, même si nous reconnaissons que les suggestions renferment de bons principes bibliques. De cette façon nous n'apportons qu'un appui partiel à l'organisation et à la mission de prêcher cette bonne nouvelle du royaume. Il se peut que nous pensions que ces instructions sont seulement secondaires et que la chose importante est de « faire monter l'arche de Jéhovah à Jérusalem ». David apprit à sa grande douleur (et Uzza perdit la vie) que chanter des louanges à Jéhovah et les bonnes intentions ne suffisent pas à apporter la pleine bénédiction divine. La vraie adoration doit être accomplie selon l'ordre de Jéhovah, et ce qui peut nous sembler des détails sans conséquences est chose importante si elle sort du canal de l'organisation de Dieu. — I Chron. 13:6–10; 15:11–15.

[7] Respecter l'organisation de Jéhovah signifie faire confiance aux frères fidèles et éprouvés. Ces derniers sont ceux qui, au milieu des difficultés et des épreuves, ont démontré

1. Pourquoi l'amour pour l'organisation de Jéhovah n'écarte-t-il pas la possibilité de manquer de respect?
2. Quel effet notre conduite au dehors a-t-elle sur l'organisation?
3. Comment la langue bavarde jette-t-elle l'opprobre sur l'organisation?
4. Pourquoi l'esprit de querelle n'a-t-il pas sa place dans la société du Monde Nouveau?
5, 6. a) Comment le fait de critiquer les serviteurs démontre-t-il un manque de confiance? b) En fait d'application des conseils de la Société, comment les restrictions mentales peuvent-elles être graves de conséquences?
7. a) Comment montrerons-nous que notre confiance dans le comité directeur de l'organisation visible n'est pas mal placée? b) Comment cette confiance est-elle démontrée par tous les prédicateurs du Royaume?

que l'esprit de Dieu est en eux. Les abondantes bénédictions répandues sur l'organisation visible est une preuve que le comité directeur ou corps dirigeant et ses représentants méritent notre plein appui et notre confiance. Montrons ces dispositions en acceptant chaque mesure comme venant du Seigneur par l'« esclave fidèle et prudent ». Cela signifie que ceux qui sont choisis comme serviteurs dans le groupe devraient accepter avec joie leur nomination comme représentants du Seigneur par l'intermédiaire du comité directeur et qu'ils devraient s'acquitter fidèlement des devoirs de leurs fonctions comme si c'était le comité directeur lui-même qui agissait. Cela signifie que tous dans le groupe devraient accomplir leurs tâches en acceptant les conseils théocratiques émanant du véritable canal. Cela signifie s'engager dans l'activité de maison en maison, faire des visites complémentaires et conduire des études bibliques à domicile et, surtout maintenant, donner notre plein appui à l'activité avec les périodiques. Cela signifie bien s'équiper pour participer à toutes les campagnes avec les publications préconisées par la Société. Cela signifie, pour ceux qui sont en situation de le faire, s'engager dans le service de pionnier et, pour ceux qui sont déjà pionniers, considérer le service de pionnier spécial si l'occasion se présente. Cela signifie soutenir la Société de nos contributions matérielles. Cela signifie s'aider mutuellement dans un véritable esprit d'amour fraternel, en saisissant chaque occasion de montrer notre appréciation pour Jéhovah et son organisation mère, pour la bonté qu'ils nous manifestent. Nous manifesterons ces dispositions d'esprit en montrant notre affection véritable pour ses enfants, nos frères.

[8] Nous savons tous qu'il nous faut faire des progrès en éducation et en conduite théocratiques. Nous ne cessons de recevoir des conseils de l'organisation de Dieu à travers les colonnes de *La Tour de Garde*, des recommandations concernant le mode de vie théocratique. Si nous oublions aussitôt ces choses et refusons de les appliquer à notre vie quotidienne — sans chercher à faire le moindre effort — nous nous montrons absolument sans respect pour la loi ou l'enseignement de notre mère. Nous n'apportons pas toute la dîme à la maison de Jéhovah, et quelle abondance de bénédictions nous perdons! (Mal. 3:10.) En fait nous méprisons la table de Jéhovah, nous ne tenons aucun compte des conseils et nous abandonnons l'enseignement de notre mère. Et si notre façon d'agir ne permet pas à l'organisation visible d'intervenir ou même de la remarquer, sachons que notre Père céleste n'est pas aveugle et qu'il ne manquera pas de prendre des mesures.

ÉDIFICATION DE L'ESPRIT DE LA COMMUNAUTÉ

[9] Quel sentiment nous éprouvons à l'égard des responsables de la maison de Dieu, ainsi que cela est exprimé dans le Psaume de David: « Eternel! j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire habite. » (Ps. 26:8). Et quand Jésus chassa les vendeurs du temple, « ses disciples se souvinrent qu'il est écrit: Le zèle de ta maison me dévore ». (Jean 2:17.) Certains éprouvent peut-être le sentiment de ne pas occuper une place importante dans la maison d'adoration de Jéhovah. Qu'ils soient rassurés: leur rôle sera important tant qu'ils maintiendront une pieuse attitude. Les paroles de Paul le prouvent: « Vous aussi vous pouvez aider par vos supplications à notre intention, afin que des actions de grâces soient rendues par beaucoup en notre faveur pour ce qui nous est donné par bonté à cause de nombreuses figures levées (autres versions: de nombreuses personnes). » (II Cor. 1:11, *NW*). Notre confiance dans les frères fidèles et éprouvés n'est pas mal placée, car ils répètent cette ardente supplication de Paul: « Priez pour nous; car nous croyons avoir une bonne conscience, voulant en toutes choses nous bien conduire. » — Héb. 13:18.

[10] Dans un autre sens Paul nous dit d'être raisonnables en « montrant pleine douceur envers tous les hommes » ou, selon ses paroles dans la lettre aux Ephésiens (4:2, *NW*), « vous supportant les uns les autres dans l'amour ». Cela signifie ne pas se montrer susceptible, ombrageux, sensible à l'excès. Comment ces réactions peuvent-elles faire manquer de respect envers l'organisation? Psaume 119:165 (*AS*) dit: « Grande est la paix de ceux qui aiment ta loi; et ils n'ont aucune occasion de chute. » Vous avez peut-être tendance à vous laisser bouleverser par un frère et celui-ci peut avoir tort, mais n'oubliez pas que deux torts ne font pas un bien. Si nous nous offensons ou trébuchons à cause de son action, nous participons au mal en manquant de respect pour la loi de Dieu. En revanche, nous pouvons montrer du respect pour la Parole de Dieu en suivant la voie biblique, en allant le trouver en particulier et en arrangeant la chose. Si notre démarche n'a aucun succès, nous pouvons montrer notre confiance en l'organisation en faisant appel à des frères mûrs et même, si cela est nécessaire, aux serviteurs du groupe afin de régler l'affaire.

[11] Comme nous sortons d'un monde plein de querelles et ne songeant qu'à ses intérêts, il peut nous arriver parfois d'oublier que nous vivons dans la société d'un Monde Nouveau. C'est-à-dire que nous sommes une communauté. Nous n'avons nul besoin des tribunaux de ce monde corrompu. Nous avons l'esprit de Dieu et son amour, et ces choses seront maintenues à condition de soutenir les dispositions divines à notre égard. Il faut prendre un intérêt actif dans toutes les affaires de la Société en faisant tous nos efforts pour soutenir la communauté qu'est le groupe, cela par une participation active à toutes les parties de l'encourageant programme d'activité théocratique. Nous connaissons tous les éléments concourant à la santé de la communauté ou ceux qui diminuent son esprit, et nous devrions nous efforcer de maintenir l'unité du groupe dans les liens de la paix. C'est de ce même esprit d'intérêt commun dont parla Paul quand il écrivit au sujet de l'interdépendance du reste oint: « Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. » (I Cor. 12:26). « Voici, oh! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble! », ainsi chantait David (Ps. 133:1). C'était pour maintenir cet esprit que Paul écrivit encore aux Ephésiens (5:21): «... vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Christ. » Qu'il est préférable de faire confiance à nos frères plutôt que de manquer de respect envers l'organisation en méprisant son aide et en laissant des germes de discorde prendre racine en nous!

[12] Les témoins de Jéhovah sont connus pour leur propreté et leur ordre. Ceux du dehors s'étonnent en voyant dans quel état sont gardés les emplacements d'assemblée. Des équipes sont organisées pour nettoyer les lieux et tout l'auditoire fait un effort en veillant à ne rien jeter à terre. Chacun assume sa responsabilité en vue de la réputation de l'organisation et on prend plaisir à tenir des assemblées à la louange de Jéhovah dans un cadre propre et sain. Cela est également vrai pour les Salles du Royaume. Cependant l'insouciance de quelques-uns dans le groupe peut être un signe d'irrespect pour l'organisation. Comment cela? En négligeant de venir à tour de rôle pour le nettoyage de la salle ou en permettant aux enfants de joncher de papier les allées. Bien que cela se produise rarement, on a vu des enfants griffonner sur les murs ou sur des cantiques appartenant aux groupes sans qu'interviennent les parents; on a également vu des membres plus âgés du groupe écrire sur les cartes de secteur. Tout ce qui appartient au groupe est propriété du Royaume et devrait être traité avec le respect dû aux intérêts du Royaume. A part quelques exceptions, ceux de la société du Monde Nouveau prennent intérêt à garder la Salle du Royaume dans le même état de propreté que leur propre intérieur. Les serviteurs du groupe travaillent dans notre intérêt. S'ils nous offrent l'occasion d'assister le groupe par une de ces choses supplémentaires, faisons tout ce qui

8. Comment peut-on montrer un manque de respect pour les conseils de « La Tour de Garde »? A quoi cela équivaut-il?
9. Pour aider l'œuvre, quel rôle peut jouer chaque membre de l'organisation?
10. Comment s'expose-t-on à faire preuve d'un manque de respect ou de confiance en étant trop susceptible?
11. Comment la santé et l'esprit du groupe sont-ils maintenus par la soumission requise?
12. Comment l'esprit de la communauté est-il édifié par des habitudes de propreté? Quelle participation s'offre à tous?

est en notre pouvoir pour les aider. Paul a écrit: « Ayez vous aussi de la déférence pour de tels hommes, et pour tous ceux qui travaillent à la même œuvre... car ils ont tranquillisé (rafraîchi, *NW*) mon esprit et le vôtre. Sachez donc apprécier de tels hommes. » — I Cor. 16:16, 18.

[13] Avez-vous considéré sérieusement cette habitude de venir en retard aux réunions et de ne pas prêter attention aux choses qui y sont dites? Reprenons l'exemple de l'enfant. Supposons que l'enfant prenne l'habitude de toujours venir à table après la prière, après que le repas a commencé. Supposez qu'il ne se soucie aucunement de se laver les mains ou de se coiffer, qu'il n'est jamais prêt pour le repas, qu'il joue avec les aliments dans son assiette, des aliments dont la préparation vous a coûté beaucoup de peine, et qu'il refuse de faire passer quoi que ce soit. Supposez que vous ayez un invité ce jour-là; serez-vous fier de votre fils? Ne serez-vous pas mortifié par son attitude inconsidérée, irrespectueuse? Et cependant nous avons un invité, oui plus qu'un invité à toutes nos fêtes spirituelles au groupe. Non pas simplement un étranger ou une nouvelle personne de bonne volonté mais notre Seigneur Jésus-Christ qui a dit: « Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux. » Aucun témoin de Jéhovah n'insulterait délibérément notre Père céleste ou son organisation mère, n'est-ce-pas? Alors pourquoi le faire par insouciance? Nos frères ont travaillé dur et passé de nombreuses heures à préparer les fêtes spirituelles auxquelles a pourvu notre Père céleste. Et ils continuent à le faire avec joie parce que l'immense majorité des membres de la société du Monde Nouveau écoute ce conseil de Paul aux Thessaloniciens: « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent (président sur vous, *NW*) dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. » — Mat. 18:20; I Thes. 5:12, 13.

CONFIONS-NOUS EN LA PUISSANCE DIRECTRICE DE JÉHOVAH

[14] Notre respect pour l'organisation de Jéhovah se manifeste donc par notre attitude envers le canal visible de Dieu et la confiance dont nous investissons nos frères fidèles et éprouvés. Si nous sommes entièrement convaincus qu'il s'agit de l'organisation de Jéhovah, que Dieu guide son peuple, nous ne serons jamais troublés, quoi qu'il advienne. Si nous ne comprenons pas quelque chose, attendons patiemment jusqu'à ce que ce point devienne clair à notre esprit. Si nous sommes certains que quelque chose est mal, nous garderons le commandement de notre Père, nous ferons les démarches prescrites, puis nous espérerons en Jéhovah. Nous n'abandonnerons pas l'enseignement de notre mère en nous livrant aux critiques. Nous comprendrons que Jéhovah sait ce qui se passe dans son organisation et que s'il est disposé à le permettre, qui sommes-nous pour vouloir qu'il en soit autrement? Si nous avons vraiment la foi, nous saurons que si c'est mal, Dieu réglera la chose en son temps, et que nous sommes plus en sécurité au sein de l'organisation même avec ses petites difficultés qu'à l'extérieur où nous attendent le chaos et la destruction.

[15] Quand nous considérons la tendre sollicitude de notre Père céleste, telle qu'elle se manifeste par son organisation mère, nos cœurs débordent d'appréciation. Quand nous goûtons à la succulente et abondante nourriture à laquelle il pourvoit et que nous constatons avec quel soin elle est servie par notre mère, nous ne pouvons qu'éclater en chants de louanges pour de tels parents. Et quand nous voyons la grande organisation mère parée de la lumière céleste de vérité et de droiture, marchant dans le sentier de la clarté divine, avec une parfaite lumière d'organisation éclairant et ornant son esprit, nous ne pouvons que pousser cette exclamation: « Cette femme est l'épouse du Roi de l'univers dont il est écrit: Dieu est lumière, et dans sa position céleste elle peut dignement produire sa création royale céleste. » Quel privilège d'être ses enfants et de participer au nom magnifique qu'elle porte: « Jéhovah notre justice »! (Jér. 33:16, *AS*). Quelle joie nous avons de pouvoir refléter la lumière procédant de sa royale personne, quand nous accueillons tous les cœurs humbles venant de toutes les parties de ce monde enténébré et que nous les faisons entrer dans l'éclat de la joie de Jéhovah et dans la chaleur de sa faveur!

[16] Le cœur plein de gratitude, nous reconnaissons la miséricorde divine et c'est avec joie que nous montrons notre respect pour l'organisation de Jéhovah, car elle est notre mère et la femme bien-aimée de notre Père céleste, Jéhovah Dieu.

13. Pourquoi l'habitude de venir en retard aux réunions et d'y être inattentif dénote-t-elle un manque de respect?
14. Pourquoi est-il sage de faire confiance à nos frères fidèles et éprouvés? Quelle sera notre attitude si nous pensons que quelque chose est mal?
15, 16. Quelles raisons de louer Dieu et son organisation mère nous sont données par Jéhovah?

Kidnappers ou ministres chrétiens?

Expérience de deux pionniers spéciaux de la république du Ghana

L'ASSEMBLÉE avait été belle; chacun avait été enchanté de pouvoir partager la compagnie chaleureuse des chrétiens et de pouvoir entendre des discours bibliques stimulants. Tout le long, sur le chemin du retour, les témoins de Jéhovah avaient été heureux de parler des enseignements et des bons conseils reçus lors de l'assemblée. Trois jeunes frères (allant encore à l'école) discutaient de tous ces enseignements avec leurs deux amis qui sont des ministres à plein temps des témoins de Jéhovah jusqu'à ce que, tard le dimanche soir, ils arrivassent à domicile. Ils allèrent se coucher, contents et heureux, ne sachant guère ce que le lendemain leur réservait.

L'école commençait comme d'habitude le lundi matin, et les trois témoins entrèrent dans leurs classes. Le maître d'école, un ennemi de l'œuvre des témoins de Jéhovah, les chassa immédiatement de l'école parce qu'ils avaient assisté à l'assemblée et avaient manqué l'école pendant un jour, sans sa permission. Il porta le cas devant l'inspecteur et le représentant du gouvernement et, finalement, devant la police, où il accusa les deux ministres à plein temps d'avoir kidnappé les trois garçons. Dans le Ghana, c'est un crime passible d'une peine de dix ans d'emprisonnement. Il dit qu'ils avaient enlevé les trois enfants à l'école sans la permission des parents des garçons. Les deux ministres furent arrêtés et interrogés.

Le mercredi, les trois enfants, leurs parents et les deux ministres à plein temps durent se présenter devant un commissaire de police pour enquête sur l'accusation de kidnapping. Quoique les parents eussent permis aux garçons d'assister à l'assemblée, ils se laissèrent fléchir par les menaces de l'instituteur et dirent à la police qu'ils ne connaissaient pas les deux ministres et renièrent purement et simplement avoir donné la permission à leurs fils, mais firent valoir que les fils avaient été enlevés. Chacun de ces garçons, cependant, lorsqu'il fut appelé à faire sa déposition, mit en pratique quelques-uns des bons principes chrétiens qu'il avait appris à l'assemblée des témoins de Jéhovah et fit une déposition qui, en effet, était conforme à la vérité. Chacun reconnut qu'il n'avait pas été kidnappé, mais qu'il avait obtenu la permission de se rendre à l'assemblée des témoins de Jéhovah. La décision définitive du commissaire de police fut renvoyée au samedi matin.

Le samedi venu, tous étaient présents pour prendre connaissance de la décision. Le commissaire dit qu'il avait examiné toutes les preuves soigneusement et qu'il ne trouvait pas que les deux ministres étaient coupables et que l'affaire était classée. Le commissaire de police fit remarquer que les témoins de Jéhovah participent à une œuvre d'éducation des masses et qu'il serait faux d'intervenir dans leurs activités de prédication. Les efforts de l'instituteur en vue d'arrêter l'activité des témoins de Jéhovah avaient été infructueux.

Les trois jeunes frères vont de nouveau à l'école, et leur foi est affermie plus que jamais. Ils ne cessent de prêcher à leurs camarades d'école et assistent aux réunions du groupe avec leurs deux amis, les ministres chrétiens à plein temps.

Transsubstantiation
REALITE OU FICTION?

IL Y EUT un temps où il n'était pas sans danger de demander si la transsubstantiation est un fait ou une fiction. Pour cela, il faut remonter à 1410. Cette année-là, un tailleur anglais, John Badby, fut brûlé au poteau dans le Smithfield Square de Londres parce qu'il ne pouvait comprendre comment le Christ, présent au repas commémoratif qu'il instituait, pouvait offrir à ses apôtres son propre corps à manger!

On parle non seulement de laïques, mais encore de prêtres catholiques ayant été brûlés vifs pour avoir mis en doute la transsubstantiation. On nous dit que le fait de nier cet enseignement a fait couler des flots de sang et que probablement davantage de personnes furent mises à mort pour en avoir douté que pour avoir douté de tous les autres enseignements catholiques romains.

Concernant la transsubstantiation, *The Encyclopædia Britannica* (9ème édition) affirme: « L'Eglise de Rome enseigne que toute la substance du pain et du vain dans l'eucharistie est convertie par la consécration en corps et sang du Christ, de telle manière que le Christ dans son intégralité, y compris son âme humaine et sa nature divine, est contenu dans les éléments; et que, par une telle transmutation, non seulement le corps entier du Christ est contenu dans le vin ainsi que dans le pain, mais avec la même totalité dans chaque particule du pain, dans chaque goutte du vin. » Le Concile de Latran de 1215 déclara maudit quiconque douterait d'une manière quelconque de la transsubstantiation.

On prétend que le miracle de la transsubstantiation est pour le moins un mystère aussi grand et aussi incompréhensible que celui de la trinité; que ces deux mystères, avec l'enseignement de l'incarnation — celle de Jésus-Christ qui, sur la terre, était à la fois homme et dieu — sont les trois grands « mystères dépassant de loin les bornes de la raison ». Concernant cet aspect de la transsubstantiation, Hildebert, qui vécut au treizième siècle, déclare: « La force de la raison humaine semble faillir davantage par rapport au sacrement du corps et du sang du Seigneur que par rapport à n'importe quelle œuvre de la puissance divine. » Il pose encore cette question: « Comment peut-on comprendre que la chair du Christ vient à nous journellement, du ciel jusqu'à l'autel, et de l'autel jusqu'à nous, sans quitter cependant le ciel d'où elle vient? »

Il n'est pas surprenant que cet enseignement ait provoqué de nombreuses discussions au cours du moyen âge et que des théologiens et maîtres catholiques comme Duns Scotus aient observé que « les paroles des Ecritures pourraient être expliquées plus librement et plus facilement sans la Transsubstantiation ». Mais évidemment, pour éviter des ennuis, il soutint que « la chose principale est de s'en tenir, sur le Sacrement, à ce que la Sainte Eglise romaine professe ».

AUCUN APPUI SCRIPTURAL

Que la transsubstantiation soit un fait ou une fiction dépend de la signification des paroles de Jésus dans Matthieu 26:26, 28 (*Li, MM, Da*), où, entre autres choses, il affirme: « Ceci est mon corps », « ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance ». Est-il raisonnable et compatible avec le reste de la Bible de soutenir que ces mots indiquent qu'un miracle mystérieux et incompréhensible, d'une extrême portée, s'était produit? Non, certainement.

Tout d'abord, notons qu'on ne trouve nulle part dans les Ecritures des mystères incompréhensibles, qui s'enfuient devant la raison, présentés comme des vérités divines. Au contraire, il est fait constamment appel au témoignage des sens et de la raison. C'est ainsi que des miracles évidents furent employés pour établir la mission divine à la fois de Moïse et de Jésus-Christ. Du commencement à la fin, les serviteurs de Dieu invoquèrent la raison: Elihu raisonna avec Job et ses faux amis. Malachie discuta avec les prêtres infidèles. Paul raisonnait avec les Juifs, sur les places de marché et dans les synagogues, et avec les philosophes grecs sur la colline de Mars. Effectivement, il raisonnait en remontant de l'effet à la cause afin d'établir la foi en l'existence de Dieu. Et, par-dessus tous les autres, Jésus faisait appel à la raison.

Affirmer que, lorsque Jésus déclara « ceci est mon corps », le pain devint réellement son corps, contrairement au témoignage des sens des apôtres, c'est outrager la raison. Le miracle par lequel Moïse changea un bâton en serpent ne fut-il pas évident pour tous? Si. Il n'y eut aucun doute non plus au sujet du miracle que fit Jésus en changeant l'eau en vin. Et, quand il nourrit les cinq mille puis les quatre mille personnes, il ne fallait pas avoir la foi pour reconnaître ce fait, car il fut confirmé non seulement par la foule rassasiée, mais encore par les nombreux paniers pleins restés pour compte. Ces miracles servaient tous un dessein pratique et, au lieu qu'il fallait la foi pour croire en eux, ils servaient à établir la foi.

Quant à ce que Jésus voulait dire, ne lisons-nous pas souvent qu'une certaine chose est ceci ou cela, ce qui veut dire qu'elle représente ou signifie ceci ou cela? Certainement. Certaines versions catholiques elles-mêmes le confirment. Par exemple, la Version du *Cardinal Liénart* rend ainsi Genèse 41:26: « Les sept belles vaches *sont* elles-mêmes sept années, et les sept beaux épis *sont* eux-mêmes sept années », tandis que la *Version de Jérusalem* traduit ce verset ainsi: « Les sept belles vaches *représentent* sept années, et les sept beaux épis *représentent* sept années. » Dans Daniel 7:17, la version de *Liénart* dit encore: « Ces grandes bêtes qui sont au nombre de quatre, ce *sont* quatre rois qui s'élèveront de la terre », tandis que la version de Monseigneur Knox dit: « Ce ne sont que quatre royaumes terrestres que *signifient* ces quatre bêtes que tu as vues. »

De plus, notez que, selon la version de *Liénart*, nous lisons dans Galates 4:24: « Les deux femmes *sont* les deux alliances », tandis que la version de *Jérusalem* traduit le verset ainsi: « ces femmes *représentent* deux alliances. » Nous voyons que Jésus parlait surtout dans un langage symbolique; en réalité, on nous dit qu'il ne parlait ni n'enseignait sans illustrations. Il employait continuellement des métaphores et des comparaisons en prêchant la bonne nouvelle du royaume de son Père. « Je suis la vigne, vous êtes les sarments. » « Je suis la porte des brebis. » « Je suis le bon berger. Je connais mes brebis. » (Jean 15:5, *Cr;* 10:7, 14). Il est évident alors que des versions telles que celle de *Moffatt* et la *New World Translation* sont pleinement justi-

fiées lorsqu'elles traduisent les mots en question dans Matthieu 26:26, 28: « Ceci *signifie* mon corps » et « ceci *signifie* mon sang ».

Si le vin s'était réellement transformé en sang de Jésus, Jésus n'aurait pas parlé de l'effusion de ce sang comme étant encore à venir: « qui va être répandu pour une multitude ». Il n'aurait pas non plus parlé du contenu de la coupe comme étant encore le fruit de la vigne: « Je vous le dis, je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'au jour où j'en boirai du nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. » — Mat. 26:28 (*Jé*), 29.

CONTRAIRE À LA RANÇON

La fiction de la transsubstantiation est contraire à l'un des enseignements fondamentaux de la Bible, le sacrifice de la rançon de Jésus-Christ, comme cela est noté dans Matthieu 20:28 et I Timothée 2:5, 6. Comme l'apôtre Paul le montre dans Hébreux 9:22: « A moins que le sang ne soit répandu, il ne peut y avoir de rémission des péchés. » (*Knox*). La transsubstantiation implique un « sacrifice » reconnu « non sanglant »; par conséquent, contrairement à ce qu'on prétend, il ne peut effacer les péchés.

Ensuite, Paul, dans les chapitres 9 et 10 de l'épître aux Hébreux, insiste encore sur le fait que Jésus-Christ mourut une seule fois, qu'un seul sacrifice est nécessaire. Par conséquent, c'est renier les paroles de Paul que de soutenir qu'il faut d'autres sacrifices, et c'est blasphémer que de prétendre que des hommes imparfaits peuvent créer de nouveau le Christ divin chaque jour et le sacrifier.

Et ce n'est pas tout. Paul montre distinctement que de même que le souverain sacrificateur en Israël entrait dans le saint des saints avec le sang des animaux sacrifiés pour faire l'expiation, ainsi Jésus-Christ est entré dans le ciel même avec la valeur ou le mérite de son sacrifice pour faire l'expiation pour ses disciples. Aucun prêtre humain ne pouvait entrer dans le ciel pour comparaître en faveur des autres afin d'obtenir le pardon pour eux, puisque « la chair et le sang ne peuvent avoir part au Royaume de Dieu ». — I Cor. 15:50, *Jé*.

Et si Jésus, en disant: « Ceci est mon corps, mon sang », avait changé miraculeusement le pain et le vin en sa propre chair et en son propre sang, accomplissant le plus remarquable des miracles de son ministère, cela aurait été, non seulement affirmé explicitement, mais présenté comme de la plus haute importance dans les Ecritures grecques chrétiennes. Or, la transsubstantiation n'est même pas mentionnée, encore moins discutée, parce qu'elle n'est pas un fait, mais seulement une fiction. Elle n'est pas enseignée dans la Bible.

ORIGINE DE CET ENSEIGNEMENT

Alors comment pouvons-nous expliquer le fait que cet enseignement est devenu une doctrine fondamentale de la plus grande des religions de la chrétienté? C'est en raison d'une apostasie, comme Jésus et ses apôtres l'avaient annoncé. Il est reconnu que de nombreux enseignements et pratiques du paganisme furent introduits dans l'église. Les Grecs avaient un pain divin ainsi qu'un nectar ou ambroisie divine que leurs dieux mythologiques buvaient à petits coups et qui, supposait-on, dispensait l'immortalité. Les Hindous avaient une croyance identique.

La doctrine selon laquelle une chose peut être transsubstantiée, changée d'une substance en une autre sans que son aspect varie, repose sur l'erreur aristotélique selon laquelle toute matière a une substance fondamentale et invisible dont elle se compose réellement, ainsi que ses caractéristiques visibles, telles que la couleur, la forme, la texture, l'odeur, le goût, etc., connues sous le nom d'« accidents ». En philosophant sur le souper du Seigneur, les premiers théologiens d'Alexandrie « firent manifestement des emprunts à la terminologie des mystères grecs », nous dit-on.

Tout comme la trinité, cet enseignement se développa graduellement, ainsi que le montre clairement *The Encyclopædia Britannica* (1942), tome 8, p. 795–797. Le terme « transsubstantiation » n'apparut pas avant le onzième siècle. Le fait qu'il devint un dogme officiel de l'Eglise catholique romaine en 1215 marqua l'avènement d'un fléau consistant à torturer et assassiner des milliers et des milliers de Juifs sur la rumeur qu'ils avaient « profané l'hostie » en la perçant avec des aiguilles ou en l'écrasant sous le pied, comme si les juifs croyaient en la fiction de la transsubstantiation! Wyclef se prononça nettement contre cet enseignement, ainsi que Zwingle. Cependant, Luther sembla mal disposé à le laisser tomber.

La fiction de la transsubstantiation a fait beaucoup de mal. Elle favorise l'idolâtrie en ce que les prêtres et le peuple adorent l'« hostie » comme le corps du Christ quand les prêtres disent « *Hoc est autem corpus meum* » et sonnent la cloche. En soutenant que seul un prêtre ordonné peut accomplir le sacrifice de la messe et prononcer les mots de consécration, on rend les gens entièrement dépendants des prêtres pour le pardon des péchés.

De toute évidence, la raison, les faits et les Ecritures s'accordent pour attester que la Bible n'enseigne pas la transsubstantiation et qu'elle est une fiction et non une réalité.

RÉFÉRENCES: « England in the Age of Wycliffe », Trevelyan, pp. 173, 174, 334, 335; « History of the Doctrine of the Holy Eucharist », Stone, tome 1, pp. 30, 276, 374, 376; « Commentary » de Clarke, Matthieu 26:26; « The Catholic Encyclopedia », tome 5, p. 573; « Transsubstantiation », F. R. Montgomery Hitchcock, D. D., pp. 81, 89; « The Encyclopedia Americana » (1956), tome 27, p. 13; « Etudes des Ecritures », tome 2, pp. 99–101; « The Two Babylons », Hislop, p. 161.

Etes-vous affamé par rapport à la Bible?

Presque tout le monde l'est. Il est des gens qui ne s'aperçoivent jamais de ce fait. Quelques-uns cependant le font. Dans le *Daily Record* du 17 septembre 1955, journal écossais, Robert McMahon pose cette question dans la rubrique hebdomadaire intitulée « Une foi pour le samedi »: « Pourquoi le livre est-il scellé? » et y répond comme suit: « Un pasteur de Perth se plaint amèrement de ce que d'autres ministres connaissent aussi peu les affaires de l'église *que la Bible*. Il soulève la deuxième partie de son accusation avec la confiance d'un homme qui sait qu'on ne peut le contredire. Comme il a raison! En même temps que a) l'église s'est affaiblie graduellement, b) la Bible a été de moins en moins lue en Ecosse. Et il me semble que la première constatation est la conséquence de la seconde plutôt que le contraire.

« Je puis parler avec autorité sur ce sujet car je dois me ranger parmi la grande multitude des sans-Bible, en ce sens que je suis telle une plante aride et jaunie pour ce qui est de la connaissance de la Bible — et, pour dire la vérité, ce n'est que depuis peu que je m'en rends compte... Mais, si les ministres eux-mêmes sont presque aussi ignorants des questions bibliques que le reste du troupeau, qui va conduire les aveugles?... Je parcours les titres des livres de la seconde moitié de l'Ancien Testament et constate que je n'en ai jamais lu que des fragments. Et naturellement le mieux qu'on puisse faire, c'est de laisser de côté un livre aussi difficile que l'Apocalypse — ce que font d'ailleurs les pasteurs... Nous sommes vraiment affamés par rapport à la Bible! »

Jésus appelait les chefs religieux de son temps « conducteurs aveugles » et tira de ce fait cette seule conclusion logique: « Si un aveugle conduit un aveugle, ils tomberont tous deux dans une fosse. » — Mat. 15:14.

LE MAINTIEN DE L'INTÉGRITÉ *dans la* Pologne communiste

«LA DOMINATION des Soviets ne connaît ni liberté ni justice. Elle est édifiée sciemment sur l'annihilation de la volonté de l'individu, sur la soumission inconditionnelle. Mais nous sommes les maîtres. La répression nous est confiée. Une rigueur absolue, voilà notre devoir. Et, dans l'accomplissement de ce devoir, une grande cruauté signifie le plus grand mérite.» — Lénine.

Ce langage ne pouvait être que celui d'une personne possédant l'esprit même du Diable. Naturellement, Lénine, le chef de la révolution russe de 1917, ne croyait pas aux puissances surhumaines, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. C'était un athée, comme le sont tous les communistes orthodoxes. Pour de tels hommes, la théorie de l'évolution de Darwin a été et est encore une explication des mieux accueillies de l'existence de la vie et de l'homme, ce qui rend inutile la foi accordée à un Créateur tout-puissant et doué d'une sagesse infinie. La conception communiste selon laquelle l'homme est un produit de l'évolution explique le peu de cas que l'on fait de lui. Pour les communistes, l'homme n'est qu'un animal ayant atteint un niveau plus élevé que le reste des animaux et dont on peut disposer comme les intérêts de la cause communiste l'exigent.

La preuve de ce qui précède peut être trouvée dans l'histoire de l'Union soviétique des quarante dernières années, dans les millions de travailleurs esclaves qu'elle a gardés dans des centaines de camps et dans le nombre incalculable de ceux qui ont péri misérablement. On peut le voir aussi d'après ce qui s'est passé et se passe en Hongrie, et dans les persécutions que les témoins de Jéhovah ont subies sous la domination communiste depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, par exemple celles de Pologne.

LA PERSÉCUTION COMMENCE

A la fin de 1905, un ministre chrétien voué, un « Etudiant de la Bible », quitta la Suisse pour aller habiter Varsovie où il allait diriger une fabrique de dentelles. Comme tous les ministres chrétiens, il fit connaître aux autres son espérance concernant le royaume de Dieu, étant obligé tout d'abord d'avoir recours à un interprète. Certains écoutèrent, crurent, se vouèrent aussi pour servir Jéhovah et commencèrent à parler à d'autres de la bonne nouvelle. A partir de ce petit commencement, il y a cinquante ans environ, l'œuvre des témoins de Jéhovah en Pologne s'était développée, était devenue un arbre magnifique, vigoureux et majestueux, capable de résister à tous les orages qui se briseraient contre lui, y compris les deux guerres mondiales et les dictatures nazie et communiste.

A la fin de la deuxième guerre mondiale, les témoins de Jéhovah obtinrent la liberté de prêcher, mais pour peu de temps. Peu à peu l'opposition communiste se manifesta, de sorte qu'en 1948, il devint impossible de tenir les assemblées annuelles et semestrielles connues sous le nom d'assemblées de district et de circuit. Dans un camp de concentration nazi, certains témoins de Jéhovah avaient été les compagnons de captivité de Josef Cyrankiewicz, premier ministre de 1947 à 1952 et du 19 mars 1954 jusqu'à maintenant. Ils avaient partagé avec lui leur nourriture, l'avaient aidé de mainte autre manière et leur belle conduite avait fait une très bonne impression sur lui. Il leur conseilla d'aller le voir si, un jour, il occupait une haute position dans la Pologne d'après-guerre et si les témoins avaient des ennuis. Quand, en 1948, la situation s'aggrava, une délégation de témoins lui rendit visite. Il les reçut sans difficulté, leur dit être au courant de ce qui se passait mais dans l'impossibilité de faire quoi que ce soit à ce sujet.

Auparavant, en février 1946, le Service de la Sûreté du district de Lodz arrêta certains membres dirigeants de la filiale de la Société dans cette ville. Un fonctionnaire dit à l'un d'entre eux: « Vous devez nager avec le courant, autrement vous ne serez pas relâchés. » Quand le témoin s'informa du sens de cette expression, on lui déclara:

« Vous coopérerez avec nous. Vous signerez une déclaration que nous garderons en lieu sûr. On vous donnera un pseudonyme, vous porterez les rapports que vous signerez ainsi à ce bureau ou à mon domicile ou bien quelqu'un d'ici ira les chercher à votre adresse. Vous organiserez les témoins de Jéhovah de telle sorte qu'ils assisteront à tous les services catholiques romains et écouteront attentivement les sermons des prêtres. Ils noteront toutes les déclarations dirigées contre le pouvoir du peuple ou qui pourraient nuire à l'Etat. »

Le témoin refusa en disant que les témoins ne combattaient leurs ennemis qu'avec la vérité de la Bible et qu'ils aimaient leur prochain. Plus tard, les témoins arrêtés furent relâchés à la suite d'une protestation remise à l'ambassadeur de Pologne à Berne, Suisse.

En juin 1946, le même fonctionnaire de Lodz vint à la filiale et demanda la coopération des témoins. Il les mit en garde contre les cruelles conséquences découlant d'un refus et promit les meilleures salles des différentes villes pour les réunions des témoins de Jéhovah s'ils coopéraient. « Personne ne peut nous empêcher de faire tout ce que nous voulons », dit-il au témoin. Ce dernier resta ferme et l'agent communiste s'en alla, furieux. Le lendemain, le témoin fut enlevé de force d'une manière si adroite que personne ne le remarqua. Cependant, quand il comparut devant le procureur, il fut relâché.

Les faits relatés ici ont été tirés de deux documents présentés au procureur général du gouvernement polonais à Varsovie par le ministre président des Témoins de Jéhovah de ce pays.

Le 21 avril 1950, à 22 h. 30, les agents de la sûreté envahirent la filiale et arrêtèrent les travailleurs dirigeants. Aucun mandat n'avait été lancé; la descente de la police s'était donc faite à l'insu du procureur. Peu de temps après, tous les travailleurs de la filiale étaient arrêtés et l'œuvre officiellement interdite dans toute la Pologne.

DANS LES MAINS DES AGENTS DE LA SÛRETÉ POLONAISE

Quelle sorte de traitement infligea-t-on aux témoins arrêtés? Nous donnons ici des exemples caractéristiques. En

passant, il est intéressant de noter que l'actuel gouvernement polonais, sous la direction de Wladislaw Gomulka, a condamné les violations de la « légalité socialiste » par les staliniens et a décidé d'inviter les fonctionnaires de l'ancien Ministère de la Sûreté à rendre compte de leurs mauvaises actions.

Les témoins furent emmenés au bureau de la sûreté de Lodz et des méthodes du « troisième degré » ou inquisitoriales furent immédiatement appliquées. Le témoin A fut « cuisiné » et maltraité pendant huit jours et huit nuits sans répit. Pareil traitement fut infligé au témoin B pendant six jours.

On fit pleuvoir des coups sur le témoin A jusqu'à ce qu'il fût couvert d'ecchymoses. A maintes reprises, on lui dit que l'épreuve cesserait s'il avouait avoir été un espion. Ses bourreaux lui demandèrent aussi de signer une déclaration reconnaissant qu'il avait ordonné la construction d'une station de radio qui diffusait des informations trahissant les intérêts de la Pologne. Quand il demanda comment il pourrait signer une déclaration qui était un véritable nonsens, on lui dit: « Non-sens ou pas, vous signez ou vous n'obtiendrez pas votre liberté. »

Lorsqu'il sombra dans l'inconscience par suite des coups reçus, on versa sur lui de l'eau froide jusqu'à ce qu'il revînt à lui et que le sang souillant ses vêtements eut disparu. Une fois, il fut obligé de rester agenouillé pendant soixante-douze heures. Après quoi, on l'envoya au Ministère de la Sûreté, à Varsovie, les tortures de Lodz n'ayant pas réussi à briser sa résistance. Ces mauvais traitements ruinèrent sa santé pour la vie. Mais remarquons que son intégrité ne souffrit pas; elle brille du plus vif éclat!

Pendant trois jours, on refusa toute nourriture au témoin C. Il fut assommé à coups de gourdin pour avoir refusé de signer une déclaration qui accusait faussement ses compagnons témoins. On menaça de le pendre, mais en vain! Il fut jeté par terre, battu, piétiné par les fonctionnaires; les plantes de ses pieds furent frappées avec des gourdins de caoutchouc. Il eut les tympans brisés, les côtes cassées, et subit ce traitement pendant trente-deux jours.

A Varsovie, le témoin A fut mis, nu, dans un petit trou sombre où il ne pouvait ni s'asseoir, ni s'étendre ni se tenir debout. Il y resta pendant vingt-quatre heures. A plusieurs reprises, ses bourreaux lui demandèrent de céder; finalement ils le menacèrent de faire mourir sa femme et son enfant et de faire de lui une « loque ». Il leur répondit qu'il ne pouvait être infidèle à Dieu peu importe ce qu'ils lui ferait, à lui ou à eux.

Mettant leurs menaces à exécution, ils arrêtèrent sa femme et son enfant. Ils maltraitèrent la première à tel point qu'elle souffrit d'hémorragies pendant cinq ans. Sa fille fut encore plus maltraitée, et son esprit en fut affecté. Ils placèrent dans la cellule voisine de la sienne une fille ayant une voix semblable à celle de sa fille; elle ne cessait de crier et de supplier: « Laissez-les partir, ils sont innocents! Laissez-moi aller vers ma mère! », etc. Tout le temps, le témoin A pensa que c'était la voix de sa fille.

Une fois, on lui dit que ses souffrances, celles de sa femme et de sa fille cesseraient s'il travaillait pour les communistes; on lui donna trois jours pour réfléchir. Il répondit: « Je n'ai jamais été un espion ni un délateur et ne le serai jamais. Ma réponse sera la même dans trois jours. C'est ma dernière réponse même au prix de ma vie, de celles de ma femme et de ma fille. » Il fut alors transféré à Mokotow, prison supposée pire encore.

Comment la prison de Mokotow pouvait-elle être pire? En vérité, les tortures n'auraient pu être plus cruelles, bien que le témoin A y ait reçu de tels coups sur la poitrine que, pendant des années, chaque respiration profonde lui faisait mal. Là, les communistes se révélèrent particulièrement experts dans l'art de poser des questions pour embarrasser leurs victimes. Ils dénaturaient ce qu'elles disaient et, quand elles comparaissaient devant le tribunal, la sentence était prononcée d'après ce témoignage.

Le témoin B subit un traitement identique. En plus des coups que l'on fit pleuvoir sur sa tête et sa poitrine, on déchira les ligaments de sa mâchoire de sorte que pendant de nombreux jours il ne put manger. On lui dit: « Bien que vous ayez passé près de cinq ans dans un camp de concentration allemand à cause de votre opposition à Hitler, nous ferons de vous, si nous le voulons, un agent de la Gestapo de premier ordre. » Le témoin D subit un traitement tout à fait identique à celui de A; il fut placé dans le même trou, et battu; à maintes reprises on lui demanda d'avouer qu'il était un espion, ce qu'il refusa fermement.

MARTYRS FIDÈLES

Les témoins précédents et plusieurs de ceux qui souffrirent comme eux ont survécu et raconté les épreuves qu'ils ont traversées, mais d'autres ne le purent. C'est ainsi que le 2 août 1950, le témoin F fut prié de se présenter au Bureau de la Sûreté à Cieszyn. Comme il refusa de servir les communistes et de travailler contre ses compagnons témoins, un fonctionnaire tira sur lui deux coups de revolver. Emmené à l'hôpital, il mourut une heure plus tard. Juste avant de mourir, il dit au médecin de service: « J'ai été tué par un fonctionnaire du Ministère de la Sûreté parce que je servais fidèlement Jéhovah. » Il fut vraiment un témoin fidèle jusqu'à la mort.

Le 15 août 1950, le Service de la Sûreté de Kolbuszow arrêta le témoin G, citoyen américain. On le frappa à la tête; les fonctionnaires piétinèrent ensuite sa colonne vertébrale de leurs talons. Son esprit en fut affecté et, moins de six jours après, il mourut.

Le témoin H fut arrêté le 12 janvier 1953, par le Service de la Sûreté de Piczow. On entendit un agent chuchoter à un autre: « Dites-lui de dire au revoir à sa femme parce qu'il ne reviendra pas. » Il fut brutalisé jusqu'à ce que, huit jours plus tard, la mort s'ensuivît.

Le S.S. de Rybnik arrêta le témoin I, le 10 août 1950. Le 12 septembre, on informa sa femme qu'il avait été exécuté comme espion. Elle demanda à voir le corps; sa requête fut repoussée, ainsi que celle d'ouvrir le cercueil au moment de l'enterrement. Des requêtes identiques formulées par les parents du témoin M de Lublin, qui mourut après quatre mois d'emprisonnement, furent également refusées. On prétendit qu'il s'était pendu.

Le 20 juin 1950, des fonctionnaires de Bialystok arrêtèrent le témoin J. On le tortura si cruellement qu'il ne pouvait plus marcher. On le fit périr littéralement sous le bâton; il mourut cinq semaines environ après son arrestation. Mais il s'écoula une année et demie avant que sa mère fût informée (en février 1952) de ce qui lui était arrivé.

La nuit du 19 juin 1950, des fonctionnaires de Hrubieszow arrêtèrent le témoin K. Le troisième jour de son interrogatoire inquisitorial on lui demanda de faire un commentaire sur un texte de la Bible imprimée et on l'assomma tandis qu'il le faisait. On constata que son corps était meurtri et lacéré par suite des mauvais traitements reçus.

Le même jour, le témoin L fut arrêté par les agents S.S. de Sandomierz et mené vers le S.S. de Kielce. Au cours de l'interrogatoire, on le jeta par terre, on lui donna des coups de pied à la tête et on le piétina. Ses poumons et ses reins éclatèrent; le sang lui sortait de la bouche et du rectum, et il mourut.

Le témoin N fut arrêté à Staw près de Kalisz, le 17 janvier 1951. Six jours de mauvais traitements suffirent à le tuer. Il reçut le traitement caractéristique infligé aux témoins de cet endroit: on l'obligea à s'asseoir sur un tabouret à un seul pied muni d'une cheville qui lui pénétrait dans le rectum. On lui appliqua le courant électrique aux pieds et au menton. Pendu jusqu'à ce qu'il perdît conscience, il fut plongé dans un baquet d'eau. Quand il revint à lui, les tortures recommencèrent. Ses tortionnaires exigèrent qu'il avouât avoir fait de l'espionnage.

Le 25 janvier, sa femme demanda en vain à voir le corps de son mari. Cependant, le soir on l'informa par téléphone qu'elle devait venir le chercher pour l'enterrer. Le procureur de l'Etat lui permit d'entrer dans la morgue. Bien que le témoin N n'eût que vingt-huit ans, qu'il fût en bonne santé et fort six jours auparavant, il ressemblait à un squelette.

De la tête aux pieds son corps portait la trace des mauvais traitements, certains endroits étaient rouges et gonflés. Ses parties génitales étaient meurtries et enflées, etc.

Le S.S. de Stettin arrêta le témoin O le 20 mai 1952, et l'emmena à la prison de Varsovie et, quelques mois plus tard, à celle de Lodz. Deux ans après, sa femme apprit qu'il était à l'hôpital; elle obtint finalement la permission de le voir. Il était si squelettique qu'elle ne le reconnut pas. Un avocat lui conseilla de demander la libération de son mari de la « détention préventive », ce qu'on lui accorda enfin, et elle put le ramener chez elle le 3 septembre 1954. Il eut la joie de revoir son foyer et son enfant, mais il mourut huit jours plus tard. Deux mille personnes assistaient à l'enterrement et protestèrent contre ces méthodes sadiques de la police communiste, appelées communément aujourd'hui « Bérianisme ».

RÉPIT POUR LES TÉMOINS

Certains témoins ont perdu la vue par suite des mauvais traitements; d'autres, toutes leurs dents; de nombreux sont infirmes pour le reste de leurs jours et incapables à jamais de gagner leur vie. Après le XXe Congrès du parti communiste à Moscou, qui marqua le début du programme de « déstalinisation », l'accusation d'espionnage fut abandonnée. Le bérianisme est une chose du passé pour ce qui est de la Pologne, du moins pour le moment. Les hommes d'Etat polonais ont déclaré que la justice polonaise fera tout ce qui est en son pouvoir pour réparer les torts faits à des milliers de gens innocents, y compris les témoins de Jéhovah.

C'est avec à-propos que nous donnons ici un extrait du *Yearbook des Témoins de Jéhovah* de 1957: « Un fonctionnaire très en vue du gouvernement déclara: « Votre position m'enthousiasme. » Il poursuivit en disant qu'il y avait trois raisons principales pour lesquelles le gouvernement polonais avait reconsidéré les témoins de Jéhovah en Pologne. Les voici: 1° Les enseignements des témoins de Jéhovah n'ont pas changé malgré six années d'interdiction. 2° En dépit des arrestations et de beaucoup d'autres difficultés, ils continuent courageusement et sans crainte à pratiquer leur religion. 3° Au cours de la période d'interdiction, leur nombre a quadruplé. »

En effet, les témoins de Jéhovah en Pologne ont gardé leur intégrité en dépit de tout ce que les chefs communistes ont fait. Ils ont montré le même esprit que Job quand il déclara: « Me tuerait-il, en lui j'espère. » — Job 13:15, *NC*.

Les témoins de Jéhovah ainsi que les autres amis de la justice du monde entier peuvent se réjouir et tirer des encouragements de la conduite intègre des témoins en Pologne. Ils voient en elle l'accomplissement des paroles du prophète: « Toute arme forgée contre toi sera sans effet, et toute langue qui s'élèvera pour contester avec toi, tu la condamneras. — Tel est l'héritage des fils de Jéhovah; telle est la justice que je leur donnerai. » — Es. 54:17, *AC*.

● Pourquoi les témoins de Jéhovah croient-ils que des hommes vivront éternellement sur la terre alors que la Bible déclare que la terre sera consumée?

La Bible dit en effet: « Les cieux et la terre d'à présent sont gardés et réservés pour le feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies. » Mais elle dit aussi: « La terre subsiste toujours. » Il semble qu'il y ait contradiction, et pourtant, lorsqu'elles sont bien comprises, ces paroles ne se contredisent pas.

Dans II Pierre 3:5–7 (*Jé*) nous lisons comment s'exprimeraient les moqueurs vivant dans les derniers temps: « Car ils ignorent volontairement qu'il y eut autrefois des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau, par le moyen de l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par ces mêmes causes, le monde d'alors périt inondé par l'eau. Mais les cieux et la terre d'à présent, la même parole les a mis de côté et en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement et de la ruine des hommes impies. »

L'apôtre Pierre fait ici allusion au déluge. Les cieux et la terre d'« autrefois » furent anéantis par l'eau, dit-il. Cependant ni les cieux littéraux ni la terre littérale ne furent détruits par ces eaux, car ils existent encore aujourd'hui. Mais alors, qu'est-ce qui fut détruit? Le système démoniaque ou institution de Satan établi sur les hommes, ainsi que les peuples impies de la terre. Ils sont désignés symboliquement « cieux » et « terre ». Nous lisons: « Toute la terre cherchait à voir Salomon, pour entendre la sagesse que Dieu avait mise dans son cœur. » La terre ne possède pas d'oreilles pour entendre, ce sont les hommes qui se rendaient auprès de Salomon pour l'entendre. « Que les cieux se réjouissent, et que la terre soit dans l'allégresse » écrivit le psalmiste, faisant allusion aux habitants du ciel et de la terre. — I Rois 10:24; Ps. 96:11.

Par conséquent, « les cieux et la terre d'à présent », gardés pour être anéantis, se composent des mauvais cieux invisibles — Satan et ses démons — et des peuples impies de la terre. Au sujet de ces mauvais cieux et de la mauvaise terre il est écrit dans Apocalypse 20:11: « La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. » Ils seront remplacés par « de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera ». Il ne s'agit pas d'une nouvelle voûte étoilée, mais des nouveaux cieux symboliques formés du Christ et de ses cohéritiers, qui règnent du ciel. Il n'est pas davantage question d'une nouvelle planète, mais d'une nouvelle terre symbolique composée d'hommes obéissants, dévoués à la justice. Entre parenthèses, si c'est la terre littérale qui est réservée pour le feu, les cieux littéraux le sont également et se dissiperont en fumée avec la terre. Qu'en sera-t-il alors de la délivrance de ceux qui espèrent pouvoir échapper à ce feu par le fait d'être emportés dans les cieux? — II Pierre 3:13.

Comme les cieux et la terre qui doivent être anéantis par le feu sont des cieux et une terre symboliques, de même le furent les cieux et la terre détruits par le déluge, de sorte que la Bible ne se contredit pas en disant que « la terre » littérale « subsiste toujours ». Et si la terre doit subsister à jamais, elle sera habitée éternellement, « car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevée, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos, mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre ». — Es. 45:18, *AC*.

● Comment peut-on réfuter avec succès la doctrine de la trinité puisque Jésus a dit lui-même (Jean 10:30): « Moi et le Père nous sommes un »?

Par ces paroles Jésus n'a pas voulu dire que son Père et lui formaient un seul Dieu, qu'ils étaient égaux en puissance, en substance et en éternité. Celui qui prétend cela, comme le font les trinitaires, devrait aussi croire que tous les disciples du Christ deviendraient Dieu: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous. » De même que Jésus et Dieu sont un, les disciples de Jésus sont un avec Dieu. Ils sont un en ce qui concerne la foi, le dessein et l'œuvre. La Bible parle d'un homme qui plante et d'un autre qui arrose pour faire croître, mais comme tous deux cherchent à atteindre le même but, il est écrit: « Celui qui plante et celui qui arrose sont un. » C'est dans ce sens que Dieu, Jésus-Christ et ses disciples sont un. — Jean 17:20, 21; I Cor. 3:8, *Da*.

Avant de venir sur la terre, c'est-à-dire à l'époque où il se trouvait dans les cieux en tant que créature spirituelle, Jésus, bien qu'il existât en forme de Dieu, « n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu ». De même pendant qu'il était sur la terre en tant qu'homme, Jésus déclara n'être pas semblable à Dieu, en ces termes: « Le Père est plus grand que moi. » Et, après avoir été ressuscité, être retourné dans les cieux en qualité de créature spirituelle et avoir régné, il est

écrit: « Le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a soumis toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous. » Par conséquent on peut dire de Jésus qu'avant de venir sur la terre, pendant qu'il y était et après être retourné dans les cieux, il était, est et sera toujours soumis à Jéhovah. « Dieu est le chef de Christ. » Le Christ et Dieu ne sont donc pas égaux comme le prétendent les trinitaires. — Phil. 2: 6; Jean 14: 28; I Cor. 15: 28; 11: 3.

Ils ne sont pas non plus coéternels, comme le disent les défenseurs de la doctrine de la trinité. De Jéhovah il est écrit: « D'éternité en éternité tu es Dieu. » Il est désigné comme étant « haut élevé et exalté, qui habite l'éternité » et comme « le Roi d'éternité ». Il n'est donc pas né, n'a pas été créé, mais est sans commencement. On ne saurait en dire autant du Christ, car il est appelé « le premier-né de toute la création », « le commencement de la création de Dieu ». — Ps. 90: 2; Es. 57: 15, *Da;* Jér. 10: 10, *Da;* Col. 1: 15, 16; Apoc. 3: 14.

N'oublions toutefois pas de garder à l'esprit le point suivant: Selon la doctrine de la trinité, Dieu, le Christ et le saint esprit sont trois personnes formant le vrai Dieu. En d'autres termes, trois personnes sont unies en une seule. Dans Jean 10: 30 il n'est fait mention que de deux qui sont un. Cela n'a rien de commun avec la trinité, c'est-à-dire avec la doctrine selon laquelle trois personnes n'en forment qu'une. Seul le texte de I Jean 5: 7, figurant dans les vieilles versions de *Saci* et de *Glaire & Vigouroux*, peut être interprété comme appuyant la doctrine de la trinité. Mais ce texte n'est pas authentique et n'est pas contenu dans la plupart des versions bibliques modernes. Il n'existe aucun texte biblique authentique appuyant la doctrine de la trinité.

VIVRE SELON LE DON DE NOTRE PERSONNE

Il est requis de tous ceux qui aspirent à vivre dans le monde nouveau de se vouer à Jéhovah, et, l'ayant fait, d'observer leur vœu envers lui et de lui obéir. Il est absolument dans son droit lorsqu'il exige que ses serviteurs lui soient exclusivement dévoués, à l'exclusion de tous les dieux des peuples qui nous entourent. Quand un homme de bonne foi apprend la vérité, il renonce à ses fausses pratiques pour se tourner vers la pure adoration du Très-Haut qui seul a pour nom Jéhovah. Il se voue au Très-Haut pour le servir éternellement, conformément à sa volonté consignée dans les Ecritures et en dépit de tous les obstacles. Puis il déploie un grand zèle à inviter ses semblables au sein d'un monde rempli de fausses religions à prendre, eux aussi, position pour Jéhovah et à se joindre à la société du Monde Nouveau. Toute personne vouée et baptisée annoncera désormais sans cesse le royaume de Jéhovah et mènera une vie conforme à la Parole divine. C'est ainsi qu'au cours du mois de septembre les témoins de Jéhovah du monde entier offriront à leurs semblables, de maison en maison, un livre comme manuel d'étude biblique ainsi qu'une brochure (contribution volontaire: 25 francs belges, 2 francs suisses ou 50 cents canadiens). Ensuite ils revisiteront les personnes ayant accepté ces écrits pour les aider à parvenir à une connaissance exacte de la Parole de Dieu.

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

1 Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture (publique, NW), à l'exhortation, à l'enseignement. Occupe-toi de ces choses, donne-toi tout entier à elles. — I Tim. 4: 13, 15. wF 15/12/56 9a
2 Car un enfant nous est né... on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel. — Es 9: 5, 6. wF 15/1/57 3, 4
3 Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi. — II Cor. 13: 5. wF 1/10/56 9a
4 Car toutes les fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. — I Cor. 11: 26. wF 15/2/56 13-15a
5 Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur et qui vous exhortent. — I Thess. 5: 12, 13. wF 1/4/57 22a
6 Dites parmi les nations: Jéhovah lui-même est devenu Roi. — Ps. 96: 10, NW. wF 1/2/57 13, 14a
7 Adultères, ne savez-vous pas que l'amitié pour le monde est inimitié contre Dieu? Qui veut donc être ami du monde, se rend ennemi de Dieu. — Jacq. 4: 4, Jé. wF 1/3/57 27, 26
8 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite; et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme. — I Tim. 2: 13, 14. wF 1/1/57 2a
9 Chaque jour je te bénirai. — Ps. 145: 2. wF 15/9/56 1a
10 Que votre modération soit connue de tous les hommes. — Phil. 4: 5, NW. wF 1/10/56 5a
11 J'ai été dans la joie quand on m'a dit: « Allons à la maison de Jéhovah! » — Ps. 122: 1, AC. wF 15/3/57 14
12 Je hais les hommes au cœur double et je chéris ta loi. — Ps. 119: 113, NC. wF 15/8/56 1-3a
13 Prenez mon joug sur vous... car mon joug est doux et mon fardeau léger. — Mat. 11: 29. wF 15/3/56 2b
14 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte. — Prov. 6: 32. wF 1/3/57 41
15 On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien... que tu marches humblement avec ton Dieu. — Michée 6: 8. wF 1/5/57 8

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

6 octobre: Montrez du respect pour l'organisation de Jéhovah. Page 261.
13 octobre: Ayez confiance en vos frères fidèles et éprouvés. Page 264.

✓✓ ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE ✓✓

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✓ De quel merveilleux accroissement une missionnaire a-t-elle été témoin depuis qu'elle exerce son activité au Chili? P. 260, § 1.

✓ Que doit-on reconnaître pour comprendre la Bible? P. 261, § 3.

✓ Qu'est-ce qui devrait empêcher chaque chrétien de parler mal de ses frères? P. 264, § 3.

✓ Qu'est-ce que la transsubstantiation? P. 267, § 3.

✓ Quelles terribles tortures subirent des témoins de Jéhovah en Pologne? P. 270, § 6.

✓ Quelles tortures particulières furent appliquées à des chrétiens pour les forcer à avouer avoir fait de l'espionnage? P. 270, § 17.

✓ Ces paroles de Jésus: « Moi et le Père nous sommes un » prouvent-elles la doctrine de la trinité? P. 271, § 13.

✓ Où d'autres missionnaires étudiant la Bible sont-ils devenus des témoins de Jéhovah? P. 260, § 7.